

Rédaction et administration
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : . . . HARBOUR 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HARBOUR 1243
Rédaction : . . . HARBOUR 3679
Gérant : . . . HARBOUR 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste

Edition quotidienne \$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)
E.-UNIS et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire 2.00
CANADA E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Propos d'un cultivateur

Quelques préjugés contre la comptabilité agricole

Le cultivateur qui n'est pas millionnaire doit faire de l'argent avec l'agriculture et non de l'agriculture avec de l'argent. Même s'il a un penchant pour la poésie, il n'exploite pas sa ferme uniquement pour entendre turluter les oiseaux, sentir le parfum des fleurs et voir le soleil dorer les épis. Tous les motifs poétiques, sentimentaux, mystiques, familiaux, patriotiques, religieux s'éclipsent devant le véritable but: gagner le pain quotidien. Certains orateurs du Mérite agricole ou de la Saint-Jean-Baptiste oublient ce principe élémentaire d'économie rurale.

Le problème du cultivateur consiste à tirer de sa ferme le maximum de profit net. C'est avec cet objectif toujours en vue qu'il doit organiser sa ferme, choisir ses cultures et les combiner.

Dans une vieille région agricole, le système de culture est d'ordinaire assez bien balancé, comme résultat de longues années d'expérience. Mais les nombreux facteurs qui affectent l'agriculture évoluent sans cesse. C'est grâce à la science agricole, à la comptabilité et aux principes d'économie rurale que les cultivateurs d'initiative peuvent ajuster l'équilibre de leur ferme à ces conditions changeantes.

Chaque cultivateur doit donc se demander: Ma ferme est-elle organisée pour rapporter le plus fort bénéfice net? Les entreprises choisies sont-elles les plus rémunératrices dans les conditions actuelles? Sont-elles combinées pour produire le plus économiquement possible? Dois-je simplement perfectionner l'oeuvre commencée ou inaugurer un système de culture tout à fait différent?

Questions importantes: L'organisation de la ferme est la première condition de succès. C'est par ce travail intellectuel que le labour manuel est préparé, dirigé, coordonné. Que de pertes de capitaux, que de fatigues inutiles sur des fermes mal équilibrées! En agriculture, comme dans les autres industries, c'est par l'organisation que se révèle "la primauté de l'intelligence".

Tout en admettant l'utilité capitale de la tenue des comptes de la ferme, 95% des cultivateurs y renoncent. Pourquoi?

1) "Après ma journée de travail, je n'ai pas le temps et l'inclination de prendre ma plume pour inscrire mes opérations de la journée".

— Ne parlons pas du temps requis pour tenir une bonne comptabilité. Cinq minutes par jour suffisent pour mettre les livres à date et il ne faut que quelques jours, durant la moisson, pour clore les comptes et étudier les renseignements qu'ils contiennent. Ce temps sera d'ailleurs amplement payé. Certains cultivateurs ne peuvent trouver cinq à dix minutes par jour pour tenir leurs comptes, mais, sans le savoir, ils travaillent pendant des heures, par jour ou par semaine, dans quelque département ruineux, comme il s'en trouve sur un bon nombre de fermes.

Quant à l'inclination, il suffit de commencer une bonne fois à tenir régulièrement sa comptabilité pour y prendre goût, se convaincre qu'il n'y a rien de plus nécessaire et de plus intéressant que de voir clair dans ses affaires. Il n'est pas logique d'avoir de l'attrait seulement pour les travaux les plus durs de la ferme, sans se rendre compte de ce qu'ils rapportent. C'est le cerveau qui doit diriger et coordonner l'activité manuelle. Or, de tous les travaux intellectuels que peut faire le cultivateur, c'est la comptabilité qui lui donnera les directives les plus sûres pour l'administration de sa ferme.

* * *

2) "Nos grands-pères ne tenaient pas de livres et ils vivaient sur leur terre". — Beaucoup de cultivateurs s'opposent à la comptabilité comme à toute transformation culturelle, par pure routine. Ils ne s'aperçoivent pas que l'agriculture a été révolutionnée depuis cinquante ans. Nous avons délaissé la petite faux, la faucille, le fléau, les autres instruments primitifs de nos ancêtres pour adopter la machinerie dispendieuse, mais combien plus efficace de l'agriculture moderne. Nos pères ne récoltaient que pour subvenir aux besoins de la famille, tandis que nous produisons pour le marché local, national et international. Nous devons étudier le coût de revient de nos produits pour l'abaisser au minimum et concurrencer les producteurs qui se disputent les mêmes marchés. Le cultivateur qui dirige tous les départements de sa ferme à la lumière des chiffres, a beaucoup plus de chances de devancer ses concurrents; celui qui se contente de la routine peut être un bon travailleur, un manoeuvre habile, il ne pourra jamais raisonner ses opérations au point de vue économique et financier. Les exploitants qui ne veulent pas de comptabilité pour imiter leurs grands-pères devraient garder précieusement et intégralement toutes les méthodes de culture ancestrales!

* * *

3) "Je n'ai pas assez d'instruction et de connaissances agricoles pour tenir ma comptabilité". — Dans quelle famille n'y a-t-il pas un membre assez instruit pour chiffrer les opérations de la ferme? Il n'est pas nécessaire d'être comptable licencié et expert en économie rurale pour tenir des comptes simples, pratiques et suffisamment sûrs.

Il est vrai que la comptabilité agricole présente certaines difficultés; plusieurs opérations de la ferme sont complexes, il faut souvent procéder par des évaluations qui demandent de la réflexion et du jugement; on ne peut être sûr d'arriver à un résultat rigoureusement et mathématiquement vrai. Croyons-nous que la comptabilité commerciale et industrielle est exempte de difficultés et d'incertitudes? Le cultivateur qui fait une comptabilité pour se renseigner n'a pas intérêt à se leurrer; avec une méthode simple, de la bonne foi et du bon sens, la clarté des renseignements qu'il veut tirer de ses comptes, il pourra résoudre de façon satisfaisante toutes les complications de la comptabilité.

* * *

4) "La tenue des livres nous découragerait; si nous comptons tout, nous ne gagnons rien". — Est-ce que le fait de tenir une comptabilité diminuera vos profits? Cette crainte de compter pour ne pas s'exposer à faire des découvertes désagréables ressemble au procédé de l'autruche qui se cache la tête sous les ailes à l'approche du danger.

Pourquoi le cultivateur seul n'aurait-il pas le droit de compter toutes les dépenses avant de faire ressortir un bénéfice vraiment net? On a dit, au cours d'une longue polémique sur ce sujet: "Tenez des comptes qui rendent justice à la terre"; comptons tout ce que la terre fournit à la famille, mais enregistrons aussi toutes les dépenses, même les valeurs que l'exploitant n'a pas déboursées, mais qui sont entrées quand même dans la production. Si le cultivateur constate qu'il ne se fait pas de salaire ou de profit, ce n'est pas un motif pour se décourager, mais pour organiser sa ferme d'une manière plus payante.

L'actualité

Quand Israël se baigne

Le service de la Presse associée contenait, hier, la courte dépêche suivante:

Nuremberg, Allemagne, le 6. — L'administration municipale a promulgué un décret, hier, portant que l'entrée des bains publics et des natatoria est interdite aux Juifs. — (Montreal Star, lundi).

En sa qualité de ville des poupées et des jouets, Nuremberg amuse l'univers entier. Et elle continue!

Interdire le bain aux Juifs! Autant défendre aux tortues de voler, à Pamphile du Tremblay de restituer la Presse aux fils Berthiaume, à M. Taschereau de dire du bien de M. Houde et au Soleil de faire des éloges de M. le Dr Hamel.

On raconte, dans Yamaska, une savoureuse histoire. Un ancien candidat avait été cruellement trompé par l'un de ses prétendus partisans. A un ami, qui lui donnait des nouvelles de ce traître, il ordonna, de qu'il verrait celui-ci, de lui servir, de sa part, un plat de sa façon. (Mellons que c'était une tasse d'huile de ricin). Mais la fureur était telle du candidat trahi, son mépris pour le félon tellement profond, qu'il le soupçonnait des pires dépravations. Aussi eut-il le soin d'ajouter cette recommandation: "Mais... mais, si tu vois qu'il aime ça, le maudit, ôles-y!"

La ville de Nuremberg doit être dans les mêmes sentiments que l'ex-candidat berné envers les Juifs et la dépêche est incomplète. Nuremberg a dû commencer par décréter le bain obligatoire pour les Israélites, mais ayant découvert qu'ils y prenaient goût, car tout change, même les moeurs des races les plus fortement marquées, elle ordonne aujourd'hui à sa police: "Otez-leur-y le bain; ils aiment ça."

Sans cette explication, on ne voit pas, en effet, où serait l'intention persécutrice.

L'une des fonctions qui étaient jusqu'à cette évolution monopolisées par la race élue, c'était celle de gardien de bain; car le gardien de bain idéal doit être comme le gardien du sérail pourvu de tout désir. Si l'eau allait l'attirer et s'il allait s'y plonger au lieu de surveiller!

Il faut aujourd'hui, encore une fois, reviser des légendes. La plupart de ceux qui approchent la cinquantaine ont connu l'époque où la salle de bain — quand il y en avait une — était la pièce la plus sombre et la plus froide de la maison. Un bon nombre ont connu l'époque où la baignoire était une simple cuve d'où l'évaporation se faisait si vite que le bain commençait trop chaud se terminait trop froid. C'était alors un quasi-supplice que de se balancer, surdosé d'huile, dans les maisons sans chauffage central. La croyance s'est accrue que l'enfance détestait le bain. Il n'en est plus rien. Elle n'aime guère se faire laver les oreilles, mais ce n'est plus la même chose quand il s'agit de barboter dans une baignoire blanche et lisse où une eau tiède à point, maintenue à même température, attend le baigneur. L'enfance d'aujourd'hui n'a plus la phobie du bain.

Ainsi des Juifs, encore une fois: c'est ce qui explique qu'on les persécute en les privant du bain, tandis que, selon le préjugé populaire, Nuremberg atteindrait plus sûrement son but en les condamnant au bain quotidien.

Au temps où la légende était l'histoire, les Juifs, qui ne manquent pas d'humour, racontaient à leurs dévotionnaires piéquant anecdotes.

Ainsi celle d'Abraham qui déclarait sans ambages qu'il ne manquait jamais de prendre chaque année un bain "besoin ou pas besoin".

Meilleure était celle au sujet de Lévi. Il rentre un jour chez lui, bouleversé. Il avait perdu son gilet (sa veste), qui contenait probablement, celée en sa doublure, quelques pièces d'or. Sa femme, mise au courant, partage son anxiété. "Retrace la journée, dit-elle; enfin, un gilet n'est pas une pièce si négligeable et ne disparaît pas dans une dent

creuse. Qu'est-ce que tu as bien pu en faire?"

Lévi se souvient que le matin il s'était enfin décidé à prendre un bain. Il court à l'établissement de bain, interroge le gardien, fait des recherches. Rien de rien.

Le voilà résigné à sa perte. Les mois passent, l'année complète finit par passer.

Une après-midi, il rentre en poussant des cris de joie:

— Je l'ai retrouvé, Rebecca, je l'ai retrouvé... et intact!

— Mais tu ne l'as pas mouillé! Qu'est-ce qui peut le bouleverser ainsi? Parle donc.

— Mon gilet, oui, tu sais bien, mon gilet que j'avais perdu l'an dernier. Je l'ai retrouvé. Je suis retourné dans cet établissement de bains.

— Je pensais bien, dit Rebecca sentencieuse, que ce gardien l'avait trompé et que c'était un mauvais garnement.

— Mais tu n'y es pas, Rebecca, tu n'y es pas du tout. Ce n'est pas le gardien qui me l'avait volé. Par distraction, je l'avais mis sur la peau, en-dessous de ma camisole, et tout à l'heure, je l'ai retrouvé, retrouvé après un an!"

Bloc-notes

Distribution

Un journaliste québécois qui s'intéresse à la Gaspésie, M. Frank Carrell du Chronicle-Telegraph, s'apprête de n'avoir pu trouver à Montréal les renseignements qu'il désirait. Il est parti à la fin de juillet ou au commencement d'août, — des semaines après les fraises ontariennes ou montréalaises. "On n'en a même jamais entendu parler, dans ces deux villes", écrit M. Carrell. Le vrai, c'est qu'un certain nombre de Montréalais connaissent pour le moins les fraises gaspésiennes, ayant déjà pu s'en procurer à Montréal même, en plein mois d'août, en ces dernières années. Mais la distribution n'en est pas ce qu'elle devrait être. Il est facile, de janvier à mai, chaque année, d'acheter à Montréal des fraises gaspésiennes, récoltées de la Louisiane ou de l'Arizona jusqu'au Maryland; mais il est assez difficile de trouver en saison d'être les fraises de Gaspésie sur les marchés canadiens. La péninsule gaspésienne produit d'excellents fruits d'arrière-saison, — ainsi les fraises; et les petits pois de Gaspé figurent déjà sur les menus des gourmets, de Québec à New-York. Le manque d'organisation de la vente empêche qu'on les obtienne facilement, dans les grandes villes. Cela viendrait sans doute, puisque la réputation des fraises et des pois de la Gaspésie est à s'étendre à toute l'Amérique du Nord. Détaillants, c'est un prétexte qui a eu l'idée de ces deux cultures nouvelles en Gaspésie. Elles y occupent déjà un bon nombre de familles dont elles devront faire à la longue l'aisance.

Paul ANGER

Envolées

Les aviateurs français Codos et Rossi, en 54 heures de vol ininterrompu, ont parcouru une distance de plus de 5,700 milles, soit un tiers à peu près du tour du monde, volant de New-York jusqu'en Syrie. Nouvelle prouesse à l'actif de l'aviation française, qui fournit au monde de contemporains tant d'exploits remarquables. Pendant que le Joseph Lebriz survolait ainsi l'Atlantique, l'Europe et une partie de l'Asie, Italo Balbo et sa phalange de compagnons attendaient à Terre-Neuve que les conditions atmosphériques fussent plus favorables pour bondir de l'Amérique à l'Europe. Cela est commencé, car Balbo a pris ce matin même la route du sud, celle du nord étant depuis des jours tout à fait impraticable. On deux hommes peuvent risquer un appareil et leurs vies, il eût été de la dernière imprudence de risquer vingt-quatre hydroplanes chargés d'une centai-

L'escadrille italienne en route pour les Açores

ne d'hommes. Le voyage de Codos et Rossi, réclame considérable pour l'aviation française, ne diminue en rien l'exploit de l'escadrille italienne. Elle a accompli le plus grand vol en formation, à date. Chacun a son mérite. Et les deux aviations latines se placent d'emblée au tout premier rang de l'époque présente.

Recensement

Selon un collaborateur du Globe de Toronto, le dernier cens décennal canadien démontre que le nombre des illettrés au Canada diminue. Chez la population âgée de 10 ans et plus, 95,7 pour cent des hommes savent lire et écrire; et 96,3 pour cent des femmes sont dans le même cas. L'élément féminin marque une légère avance sur le masculin. Ontario compte la moins grande proportion d'illettrés: 97,4 pour cent des gens y savent lire et écrire. Au Nouveau-Brunswick, 92,38 pour cent des habitants ont quelque instruction. Chez nous, la moyenne est de 94,5, selon le recensement, ce qui veut dire que nous ne sommes ni à la tête ni à la queue, mais dans un juste milieu, surtout si l'on tient compte que le nombre des hommes et des femmes très avancés en âge et qui ont été jadis élevés dans des régions peu peuplées, où les écoles étaient rares, est proportionnellement plus fort que dans les autres provinces. Le collaborateur du Globe note avec humour que les illettrés ne sont pas si malheureux qu'on peut le penser: ils n'ont pas à lire les discours politiques non plus que les gazettes.

G. P.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Bilets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOUR 1241.

Au "Canadian Club"

Sir Herbert Samuel

(Par Emile BENOIST)

Pour un Hébreu, sir Herbert Samuel n'a pas beaucoup le type sémitique. Pour un chevalier grand-croix de l'ordre du Bain, qui est au surplus leader du parti libéral aux Communes anglaises, il a guère le type britannique. Pour un ancien d'Oxford, il n'a pas guère la peine l'accent que l'on dit de bonne carrure, on ne peut dire pourtant qu'il est grand. On ne saurait dire non plus qu'il est vieux ou jeune. Avec sa chevelure poivre et sel, il paraît entre deux âges. Ceux qui connaissent M. William Duff, député libéral et ancien vice-président des Communes à Ottawa, diraient volontiers que sir Herbert Samuel lui ressemble. Encore devraient-ils préciser que sir Herbert ressemble à M. Duff mais en plus petit. L'amiral Duff en effet est un colosse et presque un géant, tandis qu'en tout M. Samuel semble vouloir s'en tenir à la juste moyenne.

Une causerie d'après-déjeuner ne prête guère aux grands effets oratoires. Nous n'avons donc pas pu nous rendre compte, hier midi, alors qu'il était l'hôte du Canadian Club de Montréal, si sir Herbert Samuel est un orateur d'envergure. En tant qu'orateur d'après-déjeuner, il est agréable et, à l'occasion, il sait raconter ce que les anglophones appellent la joke.

Nous devons au nouveau président du Canadian Club, M. A. K. Hugessen, de savoir que M. Samuel a eu ceci de particulier dans sa vie publique d'avoir été candidat aux Communes anglaises avant d'être sorti de l'Université d'Oxford.

M. Samuel avait choisi de faire rentrer dans les cadres d'une causerie d'après-déjeuner un sujet vaste comme le monde: The British Commonwealth and the World Crisis.

Un grand penseur de chez nous a déjà noté que nous sommes toujours à un tournant de notre histoire, que nous en sommes toujours la parce que nous tournons dans un cercle vicieux.

Sir Herbert Samuel dit que le monde a toujours vécu à une époque de transition. Eve n'a pas dû manquer de le faire constater à Adam, au moment où tous les deux sortaient du Paradis terrestre.

Mais l'actuelle époque de transition, selon M. Samuel, se caractérise par l'acuité du problème économique et par les transformations radicales que la mécanique a fait subir à la production.

Le rôle du "Commonwealth" britannique

Dans ce monde fatigué, harassé, épuisé, où nous vivons, quel rôle le Commonwealth britannique peut-il jouer pour le bien général de tous les pays? Le premier service que le Commonwealth peut rendre au monde c'est d'abord de conserver son propre équilibre, de se tenir en forme, de garder son efficacité.

De même que les individus, les Etats doivent se maintenir sains de corps et d'esprit. L'Etat bien organisé doit pouvoir compter sur la stabilité politique et la solidité financière. A certaines époques critiques l'Etat doit passer avant

Les aviateurs sont partis à 2 heures 45 ce matin pour une étape de 1,500 milles

SHOAL HARBOR, Terre-Neuve, 8. (S.P.C.) — L'escadrille italienne du général Balbo a quitté Terre-Neuve, de bonne heure ce matin, pour accomplir la dernière partie de son envolée épique Rome-Chicago. Après avoir été immobilisés à Terre-Neuve pendant plusieurs jours par une température défavorable, les intrépides aviateurs italiens ont pu enfin entreprendre leur traversée de retour en Italie par les Açores.

Balbo s'est envolé à l'aube, à environ 2 heures quarante-cinq, ce matin, heure normale de l'Est. Les trois hydravions conduits par Balbo étaient suivis par les trois avions du général Aldo Pelligri. Puis venaient ensuite, les trois avions rouges du capitaine Umberto Nannini, les avions blancs du capitaine Giromano, enfin le reste des vingt-quatre hydroplanes, sous le commandement du capitaine Biani et du colonel Longo.

Le temps était clair avec un léger vent d'ouest, au moment où l'escadrille italienne disparut, en formation, de la côte de Terre-Neuve. Les bulletins météorologiques des Açores étaient des plus favorables et faisaient augurer du succès de l'entreprise.

Une foule de pêcheurs terre-neuviens surveillaient de leurs chaloupes le départ des officiers italiens.

Le général Balbo compte pouvoir franchir les 1,500 milles de son envolée Terre-Neuve-Açores en 11 heures. Aux Açores, neuf des vingt-quatre hydravions amerriront à Horta alors que les autres amerriront à Ponta Delgada, d'après une communication faite ce matin, au poste radiophonique MacKay, New-York.

La prochaine étape après les Açores sera tout probablement Lisbonne, à moins que la température ne force Balbo à changer ses projets.

A Rome, les Italiens attendent avec impatience le retour de l'escadrille. Le Gouvernement prépare une réception aux aviateurs. Si le général Balbo réussit la fin de son entreprise extraordinaire, il sera honoré par l'Italie du titre de maréchal de l'air, alors que ses 96 compagnons recevront des honneurs recherchés.

La rumeur selon laquelle les équipages des différents hydravions se soient allégés chacun d'un homme n'est pas fondée. Au contraire, on a même ajouté un pilote à l'équipage personnel du général Balbo.

En plus des équipes, l'escadrille italienne portait, à son départ, plusieurs milliers de lettres qu'elle distribuera en Europe. Ces lettres devraient être affranchies, chacune à \$4.50. On considère les timbres émis sur ces lettres comme les plus coûteux dont on se soit servi jusqu'ici pour la poste aérienne.

Politique douanière et contingents

ont encore été l'objet des négociations de la conférence mondiale. Celle-ci a été un fiasco mais il ne faut pas désespérer. Les représentants de plus de soixante pays ont tout de même été amenés à échanger leurs vues.

En attendant que l'ordre soit rétabli dans l'économie mondiale, le Commonwealth britannique rend encore deux grands services au monde: par le maintien de son régime politique fondé sur la liberté et par le maintien de la paix internationale.

Le régime politique britannique se fonde sur la liberté et c'est pourquoi la Grande-Bretagne n'acquiesce jamais à une dictature de gauche ou de droite. L'esprit fasciste n'est pas un article d'importation britannique.

Au siècle dernier on pouvait peut-être parler avec raison de l'esprit de domination de Downing Street à l'endroit des autres pays de l'Empire. Cet esprit est suranné et même disparu. Il ne peut y avoir dans le Commonwealth d'unité qui ne se fonde sur l'absolue liberté des parties. Le Commonwealth des nations britanniques doit être comme une constellation d'étoiles qui

(Suite à la page 2)

Carnet d'un grincheux

Selon toute apparence, le baron du gallois saura l'hiver prochain de quel bois Montréal se chauffe.

De décembre à mars, l'exécutif de Montréal, qui glisse l'enlèvement de la neige dans les travaux de chômage, devra empêcher le soleil de faire fondre la neige des chômeurs.

Et puis il peut bien ne plus tomber de neige...

Si le soleil travaille, les chômeurs chômeront, l'hiver venu. Et si les chômeurs travaillent, c'est le soleil qui chômera.

Un quotidien prétend que le trottoir appartient aux piétons. Qu'est-ce que le piéton? Il faut être bien pauvre ou très riche pour être piéton.

"N'aurions-nous pas besoin à Paris d'instituer un mois du français? La besogne ne manquerait pas", écrit le "Sel", mensuel humoristique catholique. "Dancing, Footing, Building, Family Hotel, Lavatory-Club", d'où est-ce que ça vient?

Il n'y a presque plus d'illettrés au Canada, affirme-t-on. Illettré ne veut pas toujours dire ignorant. Et qui peut lire la "Presse"? — numéro 1 ou numéro 2 — n'est pas toujours loin de l'ignorance.

La Commission provinciale des Il-queurs attend toujours son vice-président nouveau. Et vingt-cinq candidats attendent toujours leur vice-présidence. Il y a des gens que M. Taschereau fera mourir en vue de la Terre Promise, s'il continue.

A la manière de la "Presse": Ne pas confondre. Pamphile du "Devoir", n'a rien de commun avec Pamphile de la "Presse". Et M. Du Tremblay ne porte encore que l'intérêt du lecteur au "Devoir", même s'il a envie d'y avoir d'autres intérêts.

PAMPHILE

Les troubles à la Havane

La rumeur que le président Machado avait démissionné met la foule en joie — L'émeute éclate et les troupes font feu — 26 morts et 160 blessés

La Havane, 8 (S.P.A.) — A de nombreux groupes politiques qui se pressaient de résigner ses fonctions, le président Machado a répondu par un discours radiodiffusé où il demandait au peuple de « défendre à tout prix l'indépendance de la République ». Avant cela, il a dit, selon une information de très bonne source, qu'il n'entendait pas démissionner sous la pression d'une immixtion de l'étranger. On voit dans cette déclaration une allusion au rôle de « médiateur » que l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Welles, dit remplir entre les partisans et les adversaires du président.

On estime à 26 le nombre des morts causés par la manifestation qui a marqué la campagne des adversaires de M. Machado. Quant au nombre des blessés, il s'élève à 160.

Le président a obtenu du Congrès, réuni en session extraordinaire, l'autorisation de suspendre les garanties constitutionnelles de liberté individuelle. Mais M. Machado n'avait pas attendu cette autorisation pour recourir aux troupes. Une demi-heure avant l'adoption du projet de loi par le Sénat, des troupes étaient dans les rues de la capitale et faisaient feu.

Les adversaires de M. Machado ont causé la manifestation marquée par 26 morts en annonçant fausement, par la radio, que le président avait démissionné. En attendant cette fausse nouvelle, des milliers de Havanais se sont attelés devant le palais présidentiel et ont bruyamment montré leur joie.

M. l'échevin Dupré a demandé hier après-midi au comité exécutif de prendre les mesures nécessaires pour écarter les chômeurs étrangers des travaux de chômage de Montréal. Il a appris que des groupes de sans-travail de plusieurs localités de la province s'organisent pour venir à Montréal où ils auraient reçu des secours directs l'hiver dernier.

M. Dupré a obtenu de l'exécutif que la macadamisation de la rue de Boucherville, qui relie son quartier à Saint-Léonard de Port-Maurice et à Montréal-Nord, figure au second programme de travaux que la ville doit soumettre sous peu aux autorités provinciales.

NAISSANCE

L'HEUREUX — A Montréal, le 2 août 1933, décédé à 81 ans, Rose-de-Lima Brien dit Deschamps, épouse de Charles Millette. Funérailles le mercredi 9 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 3361 rue Dorval à 7 h 45 du matin, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Avis de décès

MILLETTE — A Montréal, le 7 août 1933, décédé à 81 ans, Rose-de-Lima Brien dit Deschamps, épouse de Charles Millette. Funérailles le mercredi 9 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 3361 rue Dorval à 7 h 45 du matin, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BAYARD — A Montréal, le 7, à 86 ans, Mme J.-Ed. Bayard, née Marcelle Trudon.

BEAUCHAMP — A Montréal, le 6, à 60 ans, Mme Valmore Beauchamp, née Hélène Bourdeau.

BROUSSEAU — A Montréal, le 5, à 78 ans, Annie Poissant, épouse de Fr. Narcisse Brousseau.

DUFRENE — A Montréal, le 6, à 18 ans, le fils de Mme Georges Dufrene et de Fr. Georges Dufrene.

GARNAU — A Montréal, le 6, Blanche Phillet, épouse d'Edouard Garneau.

GAUDETIER — A Montréal, le 5, à 21 ans, Laurier Gaudetier.

LAMARCHE — A Ste-Anne de Bellevue, le 6, à 75 ans, Fredoline Lagé, épouse de M. Lamarche.

LAMBERT — A Montréal, le 5, à 31 ans, Jeanne, fille d'Arthur Lambert et de Maria Beaudoin.

LAMBERT — A Montréal, le 7, à 9 mois, Ghislaine, enfant de M. et Mme Richard Lambert.

LABROQUE — A Montréal, le 5, Adolphe Larocque, époux de Juliette Champagne.

LEBRUN — A Québec, le 5, à 53 ans, Alfred Lebrun.

LEVESQUE — A Montréal, le 6, à 68 ans, Marie-Louise Lévesque, épouse de Vital Lévesque.

MACKENZIE — A Montréal, le 5, Angèle Marie, épouse de C.L. Mackenzie.

MAINVILLE — A Montréal, le 28, Fridoline Robert, épouse de J. Mainville.

MENARD — A Montréal, le 7, Alfred Ménard, époux d'Olivia Corbel et d'Angèle Beaudoin.

MEUNIER — A Montréal, le 1, à 67 ans, Mme veuve Fr. Meunier, née Rosa Brunet.

MILLETTE — A Montréal, le 7, à 81 ans, Delima Brien dit Deschamps, épouse de Charles Millette.

OSTIGUY — A Los Angeles, Californie, le 2, à 37 ans, Victor Ostiguy, époux de Fabrice Ostiguy.

PARENT — A Montréal-Sud, le 7, à 79 ans, William Parent.

PARIZEAU — A Montréal, le 5, à 82 ans, Mme veuve Louis Parizeau, née Lucie Baron.

THOMAS — A Hudson, Georgianna LaVoie, épouse de Norman Thomas, à 43 ans.

VALLETTTE-LIMOES — A Ste-Anne des Plaines, le 3, à 43 ans, Rose-Anne Vallette, épouse de Félix Limoges.

Tél. Wilbank 7119-1110

URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000.00
ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 22 décembre 1916.
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

NOS SERVICES
DIRECTION DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
ASSURANCE FUNERAIRE
AMBULANCES PRIVEES
Tél.: PLateau 7-9-11

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
DE
FRAIS FUNÉRAIRES
Le-Eng. Controls, Prés. Joseph Gosselin, Secr.-Trés. et Gérant Général
RUE SAINTE-CATHERINE, - 302 EST

La situation des propriétaires

Ils ne reçoivent à peu près rien pour le loyer des chômeurs — Ils devront expulser leurs locataires chômeurs

M. Rosario Gaudry, secrétaire de la Ligue des propriétaires, a déclaré hier qu'il n'est pas impossible que les propriétaires soient bientôt amenés à jeter sur le pavé les chômeurs qui vivent de secours directs et dont la ville refuse ou retarde de payer le loyer. En mai dernier, a dit M. Gaudry, la ville annonça que les propriétaires seraient payés. Cette nouvelle empêcha de se produire quelques désordres qui auraient pu être graves. L'assurance fut donnée que tant que le système des allocations de chômage serait en vigueur, et que les conditions actuelles subsisteraient, les propriétaires seraient dédommages.

Sachant combien grave est la situation, les propriétaires ont attendu, mais rien n'est venu.

Les versements qui leur sont faits sont très irréguliers et rarement complets. Et les propriétaires qui veulent percevoir quelque argent doivent faire antichambre pendant longtemps et quelquefois essuyer des affronts; cela ne peut durer.

M. Gaudry a parlé de Verdun, où la ville garde une partie du salaire des employés aux travaux de chômage, pour le loyer. Il espère que la nouvelle commission du chômage paiera les loyers des secours.

Si la situation actuelle continue, a-t-il dit, la Ligue des propriétaires recommandera à ses membres de jeter sur le pavé les chômeurs secourus qui sont trop endettés.

Lindbergh et la cartographie

Reykjavik, Islande, 8 (S.P.A.) — Le colonel Charles Lindbergh a fait une envolée dimanche au milieu de la brume et de la pluie. Il s'est rendu en quelques heures de Scoresby Sound (est du Groenland) à Andmagalik. Il continue alors son expédition de cartographie au Groenland.

Copenhague, 8 (S.P.A.) — Le colonel Lindbergh, qui est à Andmagalik, où il continue la cartographie aérienne du Groenland, pourrait avoir de la difficulté à partir à cause de sa provision insuffisante de combustible. Tout le combustible qu'il possède, les entrepôts d'Andmagalik a été promis par le gouvernement à l'aviateur Grieron, qui part aujourd'hui d'Angleterre pour voler à New-York, en passant par l'Islande. Le gouverneur Oldendson se demande si les provisions que tiennent en réserve les magasins d'Andmagalik seront suffisantes pour les deux avions.

Grande tombola

Il y aura du 10 au 14 août courant au tombeau de Catherine Tekakwitha de la chapelle Côte Saint-Catherine, Laprairie, une grande tombola. Il s'y trouvera plusieurs kiosques, le jeu de bingo, un restaurant, des attractions spéciales en plein air et sans charges, les marionnettes, par le professeur Antoine, des vues animées comiques par M. Henri Delanauze, etc. Samedi soir, le 12, à 9 heures, il y aura grand pow-wow indien avec les danses et cérémonies du temps des guerres anciennes. Les organisateurs espèrent que le public encouragera cette tombola qui est au profit d'une bonne oeuvre.

A l'île Sainte-Hélène

M. l'échevin Henry L. Auger, de Saint-Jacques, a accordé son patronage au pique-nique qu'un comité de citoyens de Saint-Jacques organise pour les enfants pauvres de ce quartier, et qui aura lieu mardi prochain, le 15 courant, à l'île Sainte-Hélène.

"Tant de pères de famille sont privés de travail par le temps qui court, a dit M. Auger, qu'il est plus que raisonnable que tous les citoyens du quartier s'unissent pour procurer à nos enfants pauvres une bonne et saine journée de récréation à l'île Sainte-Hélène. Ils oublieront, au moins ce jour-là, les privations de ces temps de crise, et s'empliront les poumons d'air pur et le cœur de joie, avant d'aller reprendre leurs classes."

M. Auger espère que les enfants des parents qui travaillent voudront bien se joindre à leurs petits camarades moins fortunés, afin de faire de ce pique-nique une fête de la grande famille de Saint-Jacques, où tous les petits enfants du quartier fraterniseront.

M. l'échevin Auger invite cordialement tous les pères et mères de famille du quartier Saint-Jacques à préparer leurs enfants pour ce grand pique-nique.

Siege Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000.00
ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 22 décembre 1916.
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

Travaux pour les chômeurs

M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, soumet son projet pour la route transcanadienne

Québec, 8 (S.P.C.) — M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, a remis à M. J.-N. Francoeur, ministre des travaux publics et directeur des secours aux chômeurs dans la province, un programme de construction de routes, que M. Francoeur a soumis à Ottawa.

Ce programme de voirie comprend deux séries de travaux, d'abord l'élargissement et l'amélioration de la route Trans-Canada, à 8 endroits de la province, et des travaux dans plusieurs autres grandes routes. Les travaux à la route transcanadienne coûteront une dépense d'environ \$2,000,000. La contribution d'Ottawa pour cette route sera de 25 p.c. La participation du fédéral pour les autres travaux sera de 20 p.c.

Le fédéral donnera 60 sous par jour en salaire aux hommes affectés à la construction de la route transcanadienne, dans les autres cas, il ne paiera que 50 sous. La province ajoute à cette somme 90 sous dans le premier cas et 81 dans l'autre.

Les travaux commenceront le 15 août et dureront 3 mois, si le fédéral les approuve.

Voici comment se feront les travaux à la route transcanadienne: élargissement et amélioration de la Pointe-du-Lac à Louiseville; de Ste-Anne de la Pêrre à Deschambault et à Sainte-Foy; de Saint-Augustin à Champlain; de Saint-Sulpice à Repentigny; de Lachute à Grenville; de Lauzon à Beaumont et à Saint-Michel; pavage de Montmagny au Cap Saint-Ignace; élargissement dans Notre-Dame du Lac et dans Sainte-Rose du Dégel.

Au "Canadian Club"

(Suite de la 1ère page)

ne brillent pas toutes du même éclat, qui ne sont pas toutes de mêmes dimensions mais qui sont toutes soumises à la même force d'attraction dans le cosmos impérial.

Quant à la paix internationale, l'Empire britannique, avec ses populations de 420,000,000 d'habitants peut y travailler puissamment. Si l'Empire britannique ne désirait pas sérieusement la paix, rien ne l'empêcherait de garder le monde dans une tourmente perpétuelle.

Un peu de fraîcheur

Sir Herbert a terminé sa carrière en parlant de la Russie des Soviets et des relations que la Grande-Bretagne a bien l'intention d'entretenir avec elle. La Grande-Bretagne veut chez elle d'un régime de liberté mais elle n'entend pas se libérer des affaires internes des autres Etats. Le régime soviétique ne vient pas à la Grande-Bretagne et la Grande-Bretagne n'approuve pas ce régime. Il ne s'ensuit pas toutefois qu'elle doive s'abstenir de toute relation avec les soviets russes. Actuellement un nouveau traité commercial anglo-soviétique est en voie de négociation.

Cette partie de la causerie de sir Herbert n'a pas été applaudie par ses auditeurs du Canadian Club.

Emile BENOIST

Nominations chez les Clercs de St-Viateur

Le T. R. P. Provincial des Clercs de St-Viateur a fait les nominations suivantes que nous fait tenir l'assistant-provincial:

A l'Académie St-Jean-Baptiste de Montréal, le F. N. Gareau remplace comme directeur le Fr. L. Simard nommé directeur de l'Ecole Francoise-de-Laval de Bordeaux. Le Fr. J. E. Guinard, de l'Épiphane, prend la direction du collège du Sacré-Cœur de Boucherville et le Fr. J. Caron de l'Ecole de St-Eugène. Le Fr. J. O. Lussier, autrefois directeur du collège St-Joseph de Berthier, nommé directeur du collège de Lauzon et le Fr. E. Rioux, de l'Ecole d'Est-Angus et le Fr. G. Laprise de l'Ecole de Montebello, diocèse d'Ottawa. Le Fr. L. Villeneuve est chargé de la direction de l'Ecole de l'Épiphane.

Le Fr. J. E. Loiseleur demeure principal de l'Ecole Normale St-Viateur à Rigaud et il aura sous sa direction 74 étudiants. Le scolasticat de théologie à Joliette renferme 38 scolastiques sous la direction du P. L.-P. Fafard. Au nombre des professeurs de cette maison sera cette année le P. Sylvestre Sylvestre, docteur en droit canon et en droit romain, qui revient de Rome après quatre années d'études. Le Fr. S. Lavoie, qui arrive d'Oxford, sera directeur du scolasticat de langue anglaise à St-Denis-sur-Richelieu. Le P. J. Perrault, après un an d'études à Oxford, sera professeur à l'Ecole Supérieure St-Louis et continuera la préparation d'une thèse de doctorat à l'Université de Montréal. Le P. Lorenzo Gauthier, revenu tout récemment d'Europe où il a étudié les questions sociales, s'occupera de prédition et donnera un cours d'apologetique à l'Ecole Supérieure St-Louis.

Le P. Alphonse Sylvestre, après un an à Rome, continuera l'étude de la philosophie à Paris, et le P. L. Pagé, de l'Institut des Sœurs-Muets, ira étudier les méthodes propres à cet enseignement à Paris et à Bruxelles.

Dix religieux suivront des cours de Lettres ou de Sciences à l'Université de Montréal; trois seront élèves de l'Ecole des Beaux-Arts; deux à l'Ecole des hautes études commerciales; deux à l'Ecole Technique et trois à l'Institut agricole d'Oka.

Les Frères Georges, Colombe, Oscar Lalonde, Réal Pelouquin et Réal Bissonnette, ainsi que deux religieux de Chicago, le P. Roger Drolet et le Fr. J. Ryan partiront le 17 septembre pour la Mandchourie, en même temps que les Pères des Missions Étrangères de Pont-Viau.

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
DE
FRAIS FUNÉRAIRES
Le-Eng. Controls, Prés. Joseph Gosselin, Secr.-Trés. et Gérant Général
RUE SAINTE-CATHERINE, - 302 EST

Terrains de jeux

La Montreal Parks and Playgrounds Association et ses neuf terrains de jeux

Voici les intéressantes statistiques publiées hier par la Montreal Parks and Playgrounds Association, pour le mois de juillet dernier. Au cours de ce mois, 115,384 personnes ont fréquenté les neuf terrains de jeux de cette organisation: 65,229 garçons, 43,032 filles et 7,123 adultes. De plus, les petits étangs qui ont été construits à divers endroits et où les enfants peuvent jouer dans l'eau à leur aise ont reçu 22,165 visiteurs, ce qui porte le total à 137,549. Ce rapport se compare avantageusement avec le rapport correspondant de l'an dernier, bien qu'alors l'association eût 14 terrains de jeu en opération.

M. Stanley Rough, surveillant général, a fait de ce rapport les commentaires qui suivent.

L'an dernier cette année que les enfants font du terrain de jeu le centre de leur activité, ils y passent plus d'heures que jamais jusqu'ici. Environ 1,200 garçons ont assisté cette année aux classes de travaux manuels pendant le mois; les instructeurs ont tout le travail qu'ils peuvent faire et les demandes de matériel approchent les approvisionnements. Pour les garçons, cela consiste dans la fabrication de papiers, de nattes, du découpage à la scie, etc. Environ 5,000 filles ont aussi pris part aux travaux manuels, papiers, couture, etc.

M. Rough a parlé aussi des expositions de bêtes favorites, depuis les pigeons jusqu'aux chevaux, les concours de bébés, etc.

Pèlerinage à Rigaud

Tous les amis de Notre-Dame de Lourdes sont priés de ne pas oublier le pèlerinage annuel des Clercs de Saint-Viateur à Notre-Dame de Lourdes de Rigaud, le 20 août prochain.

La compagnie du Pacifique Canadien met à la disposition des pèlerins un train spécial qui quittera Montréal (gare Windsor) à 8 h. 50 (heure avancée) pour se rendre à Rigaud en arrêtant à toutes les gares. Les billets sont en vente: à l'Académie St-Jean-Baptiste, 4290, Henri-Julien, Montréal; tel. Belair 1349; à la Librairie des C. S. V., 5199, rue Saint-Dominique, Montréal, tel. Dollard 9465; à la maison provinciale des C. S. V., 1145 St-Viateur ouest, Outremont, tel. Dollard 2517; à l'Institut des Sœurs-Muets, 7400 boulevard St-Laurent, tel. Dollard 8679.

La messe de pèlerinage commencera à 11 heures (heure avancée). Le sermon sera donné par le R. P. Eucher Lefebvre, C.S.V., professeur au collège Bourget. Dans l'après-midi, à 2 heures (heure avancée), aura lieu le chemin de la croix, prêché, suivi immédiatement du chapelet et de la Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Des repas seront servis à Lourdes. Une eau de source délicieuse est à la disposition des pèlerins. C'est une excellente occasion de passer une journée de repos dans la prière et aussi dans le calme d'une nature superbe et accueillante. Retenez vos billets d'avance. Venez et amenez vos amis aux pieds de Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.

(Communiqué)

M. Mackenzie King

Prince-Albert, Saskatchewan, 8 (S.P.C.) — Le chef de parti libéral fédéral, M. Mackenzie King, est parti pour Saskatoon, après une tournée politique de quinze jours dans sa circonscription.

Dans un discours prononcé à Prince-Albert, hier soir, M. King a exprimé l'espoir qu'on trouvera le moyen d'épargner au pays une grave des chemins. Il a attiré l'attention sur l'existence des moyens constitutionnels de régler les différends entre le capital et le travail.

Il y a aujourd'hui trois ans que M. King a résigné les fonctions de premier ministre, par suite de l'élection générale du 28 juillet. Hier, c'était le quatorzième anniversaire de l'élection de M. King comme chef de son parti.

Avant de retourner dans l'Est, M. King prononcera quelques discours en Alberta.

Cent personnes se noient

Noakha ili, Bengale, Inde, 8 (S.P.A.) — Cent personnes se sont noyées dans la rivière Meghna hier alors que le traversier qui les portait à chaviré, près de l'île Bamcati.

VOYAGE EN GROUPE A PRIX POPULAIRE
ROME
A l'occasion de l'Année sainte
LISIEUX — PARIS LA COTE D'AZUR
Dans la plus belle saison
Départ de MONTREAL, VEN. 1er SEPTEMBRE 1933
à bord de
L'AURANIA
Ligne CUNARD
Retour le 1er OCTOBRE
UN MOIS ENTIER
dont 15 jours en Europe
\$290.
ITINÉRAIRE SUR DEMANDE.
Pour tous renseignements, passeport, etc., s'adresser
Le Devoir-Voyages
430, Notre-Dame E., Montréal
Tél. HA. 1241

Pour la Birmanie

Sir Samuel prépare un projet de constitution pour la Birmanie

Londres, 8 (S.P.C.) — Le secrétaire d'Etat pour l'Inde, Sir Samuel Hoare, a soumis au comité parlementaire, chargé d'étudier la question de la réforme de la constitution indienne, un projet de constitution pour la Birmanie, en prévision d'une séparation possible de cette province d'avec l'Inde proprement dite. En vertu du projet Hoare, la Birmanie serait dotée d'un pouvoir exécutif confié au gouverneur, représentant de la Couronne, et d'un conseil de ministres dont le rôle serait d'aider le gouverneur. Quant au pouvoir législatif, il serait réparti entre deux chambres: une Chambre haute de 36 membres, dont une moitié serait élue par la Chambre basse et l'autre moitié serait désignée par le gouvernement, et une Chambre basse de plus de 130 membres, dont une partie représenterait des groupes spéciaux et des minorités.

Sir Samuel a exprimé l'espoir que le comité décidera de convoquer à Londres une conférence de délégués de la Birmanie.

Cérémonie de profession religieuse

Profession religieuse, mercredi, 2 août, chez les RR. SS. de La Présentation-de-Marie de cette ville. S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, officiant, assisté de M. l'abbé Basile Benoit, aumônier de la maison, et de M. Omer Tanguay, P.S.S., de Montréal. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Payne, S.J., de Montréal. Au chœur, on remarquait MM. les abbés Arthur Vézina et Ls Raymond, du Séminaire; le R. P. Armand Tanguay, S.J., M. Etienne Blanchard, P.S.S., de Montréal; MM. les abbés Joseph Larose, Victor O. Gauthier, N.-H. Gauthier, de Woonsocket, R.I.; S. Grenier, curé de Phenix, R.I.; E.-N. Durette, curé de Whitefield, N.H.; Lucien Bernard, J.-E. Vézina, J.-A. Girard, Arsène Nadeau, Samuel Cusson, Arthur Proulx, Adrien Dupuis, Raoul Pélouquin, Edouard-Léon Paulhus, L. P. Nadeau, Adrien Gauthier, Rvd Fr. Benjamin, F.S.C., d'Arthabaska; R. Fr. Justinien, F.S.C., de Saint-Hyacinthe; Rosario Beauregard, Sémariste.

Ont fait profession: Mlles Marie-Evangéline, d'Alberville, Sask.; Marie-Jeanne Benoit, Sr Marie Ste-Anne, de Biddeford, Me; Mélodie Blain, Sr Béatrice du Sauveur, de Saint-Aimé; Jeannette Pellerin, Sr Anna-Marie, de Lewiston, Me; Béatrice Morissette, Sr Jean-Philippe, d'Alberville, Mass.; Eva Noisoux, Sr Saint-Fulgence, de Williamsett, Mass.; Gladys Byron, Sr Paul de la Trinité, d'Alberville, Mass.; Emma Allaire, Sr Magloire-Marie, de St-Ours sur Richelieu; Jeanne Favreau, Sr Thérèse, de Notre-Dame de Coaticook; Hélène Renard, Sr Saint-Paul de Tarse, de New Britain, Conn.; Blandine Méthé, Sr Julien du Sacré-Cœur, de Saint-Sébastien; Liliane Many, Sr Yolande du Sacré-Cœur, de Saint-Sébastien; Marie-Reine Demers, Sr Anita de Jésus, de Saint-Jean; Jeannette Rivard, Sr Sainte-Marcelle, de Woonsocket, R.I.; Imelda L'Ecuver, Sr Philippe de la Croix, de l'Académie; Anita Chagnon, Sr Marie-Annonciade, de St-Jean-Baptiste de Rouville; Jeanne Brillon, Sr Jean-Marie, de St-Jean-Baptiste de Rouville; Olive Brillon, Sr Faustin, de St-Jean-Baptiste de Rouville; Marie-Ange Brunelle, Sr Sainte-Déolide, d'Acton Vale; Céclie Chapdelaine, Sr Saint-Agnès, Martyre, de West Warren, Mass.; Alice Proulx, Soeur Blanche du Sacré-Cœur, de Phenix, R.I.; Berthe Proulx, Sr Marie de Sion, de Saint-Paul d'Abbotsford; Exilda Proulx, Sr Marie-Clémente, de Woonsocket, R.I.; Jeannette Fecteau, Sr Saint-Édouard, de West Warwick, R.I.; Liliane Davignon, Sr Jean-Claude, de Granby; Béatrice Aubert, Sr St-Jean Régis, de Berlin, N.-H.; Estelle Paradis, Sr St-Robert de France, de Montréal; Jeanne Tanguay, Sr Jean-Olivier, de Montréal; Antoinette Demers, Sr Saint-Rosius, de Woonsocket, R.I.; Hermance Mathieu, Sr Saint-Georges, d'Angleterre, de Lewiston, Me; Aliana Lallemant, Sr Elise de la Croix, d'Augusta, Me; Rolande Lavallee, Sr Ste-Cécile, de Gardiner, Me; Fernand Guoin, Sr Jean-Denis, de Sorel; Blanche Giguère, Sr Saint-Philippe Bénédi, de Saint-Robert; Anna Nadeau, Sr Thérèse du Sacré-Cœur, de Rougemont; Marguerite Ethier, Sr Thérèse de France, de Sainte-Victoire; Léona Lafleur, Sr Saint-Léon de Rome, de Williamsett, Mass.; Simone de la Croix, de Sainte-Angélie, de Clarendon; Dorila Allain, Sr Marie-Régine, de St-Ferdinand, de Halifax; Rose-Aimée Leclerc, Sr Marie-Anastasie, de St-Moise, comté de Matapédia; Jeanne Beaulac, Sr Marie Germaine, de Cochrane, Ont.; Alma Bissonnette, Sr Marie Laura, de Montréal; Jeannette Audette, Sr Marie-Evelina, de Saint-Jean; Marguerite Guay, Sr Marie-Virginie, de Drummondville; Rose Grégoire, Sr Marie-Claudia, de St-Hyacinthe; Alice Massé, Sr Marie-Annette, de La Présentation.

"A propos de syndicalisme"

L'Action catholique du 5 août publiait, sous ce titre, la note suivante: "Nous apprenons de l'archevêché que S. E. le cardinal archevêque regrette vivement le différend qui existe entre les Syndicats catholiques de Québec et qu'il souhaite que, pour le bien commun, ils suspendent provisoirement leurs débats publics et se prêtent plutôt aux arrangements raisonnables qui maintiendront leur oeuvre dans toute sa force."

Balbo attend

Shoq Harbor, 8 — A minuit, le général Balbo étudiait encore les bulletins météorologiques et n'avait pas annoncé définitivement si son escadrille partirait ce matin pour les Açores. L'un de ses officiers, cependant, déclarait que l'Armada partirait à l'aube si la température était favorable.

AGENCE VICHY-CELESTINE
207 Ave. McGill College - Montréal

prévient et soulage rhumatisme, goutte, dyspepsie et indigestion.—Eau de table fraîche et délicieuse.

Consultez notre médecin

La CÔTE DU PACIFIQUE L'ALASKA JASPER

JASPER NAT'L PARK EDMONTON

BRITISH COLUMBIA VANCOUVER VICTORIA SEATTLE

pour vos Vacances de 1933

Allez contempler les splendeurs des montagnes Rocheuses. Arrêtez-vous au parc national Jasper. Voyez le mont Robson. Visitez les grandes villes de la côte du Pacifique et rendez-vous jusqu'en Alaska. Jamais, on n'a pu faire un tel voyage de vacances à si bas prix. Il y a de grandes réductions sur le prix des billets et les tarifs d'hôtels. A Jasper vous avez le choix de deux routes également attrayantes: celle de Prince Rupert ou celle de Vancouver. De ces deux villes un luxueux paquebot vous mène à l'Alaska par la route des fjords, connue sous le nom de "Passage Intérieur".

Empruntez le train de luxe "Continental Limited", un train ultra-moderne, pour traverser le Canada.

Brochures et détails complets au bureau des billets en ville, 384 rue St-Jacques, Marq. 4731.

CANADIEN NATIONAL

Exigez les meilleurs fertilisants

DEMANDEZ LES PRIX A

Coopérative Fédérée de Québec

130 ST-PAUL EST MONTREAL

PRINCIPAL DISTRIBUTEUR

MAISON D'EDUCATION

Prof. Leblond de Brumath

Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, auteur de plusieurs ouvrages historiques.

307 ONTARIO EST.

Cours classique, Cours commercial, préparation au baccalauréat, à l'Ecole Polytechnique, à l'Ecole des Hautes Etudes, à l'étude du Droit, de la médecine, etc.

PETITES AFFICHES — Tarif —

1 sou le mot, 40c minimum comptant.

Annances facturées, 15c le mot, 40c minimum.

Avis de Naissance, Mariage, Décès, Remerciements, 50c l'insertion suivant notre formule, tout mot supplémentaire 20c le mot. Si facturé 75c l'insertion, suivant notre formule, tout mot supplémentaire, 30c le mot.

Carnet mensuel, etc. — \$1.00 par insertion.

BOIS et CHARBON

Aidez nos chômeurs en chauffant au bois. 3,000 cordes, grabe et merlier, \$8 à \$10. Charbon, \$3.50 à \$4.00. Pas d'impôt, en achetant tout de suite. Wilson Frères, Jos. Charlebois, prop. Althert 7153.

Chambre et pension

Désirez-vous une chambre propre, confortable dans famille respectable, tranquille, sans enfants, une bonne table bourgeoise, cinq lignes de tramways à la porte. Prix modéré. Lavage et entretien du linge si désiré. Venez voir. 6980 rue St-Denis (près Bélanger) DOLLARD 8643.

EMPLOI DEMANDE

Si vous avez besoin d'un substitut - surveillant d'affaires durant maladie, vacances, repos ou pour autres raisons, adressez-vous à un comptable-administrateur d'expérience, meilleures références, garanties si désirées. Ville ou campagne, jour ou soir. DOLLARD 8643.

Balbo attend

Shoq Harbor, 8 — A minuit, le général Balbo étudiait encore les bulletins météorologiques et n'avait pas annoncé définitivement si son escadrille partirait ce matin pour les Açores. L'un de ses officiers, cependant, déclarait que l'Armada partirait à l'aube si la température était favorable.

Demain: MERCREDI, 9 AOÛT 1933

Vig St-Laurent. S. J.-B.-M. Vianney.
Lever du soleil, 4 h. 52.
Coucher du soleil, 7 h. 18.
Lever de la lune, 9 h. 08.

Pleine lune, le 5, à 2 h. 28 m. du soir.
Dernier quart: le 12, à 10 h. 55 m. du soir.
Nouvelle lune, le 21, à 0 h. 54 m. du matin.
Premier quart: le 28, à 5 h. 19 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 85.
Même date l'an dernier 82.
Minimum aujourd'hui 63.
Même date l'an dernier 55.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.73. 11 heures a.m. 29.72.
Midi: 29.71
Chiffres fournis par M. Watson M.R. de
Montreal 1810 St-Denis, Montreal.

Magnifique exploit des aviateurs français Rossi et Codos

Ils brisent le record des envolées sans escale en distance

Paris, 8 (S. P. C.). — La France prépare un accueil triomphal à Rossi et à Codos. En atterrissant dans la petite ville syrienne de Rayak, à 79 milles au nord-ouest de Damas, les deux aviateurs avaient franchi sans escale 5,900 milles environ. Ils dépassaient de 560 milles le record précédent, établi par les officiers britanniques Gayford et Nicholls, en février dernier.

Le nouveau record établit le prestige de l'aviation française, menacé par les récents exploits de plusieurs aviateurs étrangers.

Le voyage a duré 56 heures. Le "Joseph-Le Brix" a atterri à Rayak au début de l'après-midi, selon l'heure normale de l'Est. Ses réservoirs contenaient encore un peu de gazoline. Les deux aviateurs ont renoncé à leur projet de voler de New-York à la ville indienne de Karatchi après avoir constaté que leur gazoline se consommait plus rapidement qu'ils ne l'avaient prévu. On attribue cette excessive rapidité de consommation à l'évaporation causée par la chaleur de l'atmosphère.

Une heure avant d'atterrir, en passant au-dessus de Latakia, les deux aviateurs ont envoyé par télex un message au ministre de l'Air, à cause d'une consommation anormale de gazoline. Néanmoins, le "Joseph-Le Brix", malgré 1,000 heures de vol et 11 décollages avec pleine cargaison, a relié New-York et Beyrouth en 56 heures. Vivent les ailes françaises! Vive la Syrie! Vive la France!

Lorsqu'il est passé au-dessus de Bourget, le "Joseph-Le Brix" était parti de New-York depuis 33 heures 36 minutes: c'était neuf minutes de plus que le temps pris par l'appareil de Lindbergh pour accomplir le célèbre exploit de 1927.

Le point d'atterrissage du "Joseph-Le Brix", Rayak, est le terminus sud du chemin de fer à voie large qui relie la Syrie à l'Europe. Cette petite ville est construite sur un plateau entre le Liban et l'Anti-Liban. Elle possède un aéroport militaire français.

La grève des laitiers

Les distributeurs organisent des gardes volontaires pour se protéger

Albany, N.-Y., 8 (S. P. A.). — Plusieurs groupes de laitiers organisent des gardes volontaires pour mettre fin aux désordres qu'entraîne la grève du lait, dans l'Etat de New-York.

Cinq cents membres de la Dairy-men's League et de la Sheffield Producers Association ont décidé de s'armer et de se défendre eux-mêmes si les autorités locales et les autorités de l'Etat ne leur donnent pas plus de protection. On apprend qu'on s'organise aussi de la même façon dans d'autres districts où les troubles continuent.

Un complot de dynamite des ponts et des caillottes, près de Rochester, a été découvert hier soir. M. Louis-A. Cuvillier, démocrate de New-York, accuse les communistes d'être les auteurs de ce complot et il a demandé au gouverneur Herbert H. Lehman d'envoyer la milice d'Etat dans la région affectée par la grève.

Le sacre de Mgr Yelle

Le sacre de S. E. Mgr Emile Yelle, P.S.S., ex-supérieur du grand séminaire de Montréal, archevêque-élu d'Arcadiopolis, coadjuteur de St-Boniface, aura lieu le 21 septembre prochain dans l'église cathédrale par excellence de la métropole, Notre-Dame.

Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, doit assister à la cérémonie dans le sanctuaire de cette église centenaire. Plusieurs archevêques et évêques seront aussi présents. On espère que S. E. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, pourra faire le voyage, assister à la cérémonie et ramener avec lui dans son diocèse le nouvel évêque.

Le consécrateur sera S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal. Les consécrateurs ne sont pas encore connus.

S. E. Mgr Arthur Melanson, évêque de Gravelbourg, l'un des derniers évêques sacrés dans la province, prononcera le sermon de circonstance.

Le croiseur "d'Entrecasteaux"

Le croiseur léger français d'Entrecasteaux quittera Montréal demain matin et non pas ce soir, comme il avait tout d'abord été annoncé. La venue pour la première fois de ce nouveau navire de guerre de France laissera d'impérissables souvenirs dans l'esprit des Montréalais. Nombreux sont ceux qui l'ont visité et nombreux sont ceux qui ont rencontré le distingué capitaine de frégate Maistre et ses dignes officiers.

Ce matin les officiers du "d'Entrecasteaux", capitaine en tête, ont déposé une couronne de fleurs au pied du monument Vauquelin en hommage aux marins français morts en terre canadienne au service de la France et de la Nouvelle-France.

La politique ontarienne

Jackson's Point, Ont., 8 (S. P. C.). — Dans un discours aux électeurs du colonel T. H. Leacock, député d'York-Nord aux Communes, le premier ministre d'Ontario, M. George S. Henry, a exprimé l'opinion que les électeurs auront à choisir entre le radicalisme et "la saine doctrine conservatrice", aux prochaines élections, tant fédérales que provinciales.

Les électeurs étaient rassemblés pour le pique-nique que le colonel leur offre chaque année. Le nombre des pique-niqueurs s'élevait à 26,000, parait-il.

Parmi ceux qui ont prononcé des discours, il y a eu aussi le ministre fédéral du travail et de l'immigration, M. Wesley A. Gordon; le ministre fédéral des travaux publics, M. H. A. Stewart; le ministre provincial des mines, M. Charles McGee; le ministre provincial de l'hygiène, le docteur J. M. Robb.

Incendie

Trois-Rivières, 8 (D.N.C.). — Vers 10 heures hier soir, un incendie qui s'est déclaré dans la cave et que l'on attribue à une étincelle provenant d'un moteur électrique, a complètement détruit la maison de Mme Florence Ball. Lac à la Tortue, avec tout ce qu'elle contenait. Les habitations de trois voisins, celles de MM. Arthur et Joseph Pronovost, et de M. Thomas Carignan, subissent des dommages. Ces derniers eurent le temps de sauver leurs ameublements et de faire sortir les enfants endormis.

Les pertes, évaluées à \$2,000, sont couvertes par les assurances.

Changement dans le personnel des postes C.H.L.P. et C.K.A.C.

M. Louis Chartier a quitté, nous dit-on, la direction du poste C.H.L.P. la Patrie. Il est remplacé par M. Marcel Leblond, jusqu'ici sous-directeur du poste C.K.A.C. de la Presse.

M. Henri Gauthier qui avait été autrefois au poste de la Patrie et s'occupait auparavant de l'organisation de la garde d'honneur de la Fédération des clubs ouvriers, au temps où elle était patronnée par la Patrie, est entré au poste de la Presse.

Le système bancaire canadien

La Commission royale a siégé ce matin pour la première fois

Ottawa, 8 (D.N.C.). — L'enquête royale sur notre système bancaire et notre régime monétaire s'est ouverte solennellement cet avant-midi à 11 heures. Les séances ont lieu dans la salle du comité des Chemins de Fer du Sénat. En l'absence de M. Bennett, sir George Perley a assisté à l'ouverture.

Au nom du gouvernement du Canada, M. E. N. Rhodes, ministre des Finances, a souhaité "la plus cordiale bienvenue aux commissaires enquêteurs et exprimé l'espoir que de cette enquête viendront des suggestions et des recommandations de nature à consolider, si possible, nos banques."

Lord MacMillan, président de la commission, a répondu que l'enquête n'avait pas lieu parce que l'on n'avait pas confiance dans la solidité des banques canadiennes. Elle ne doit pas jeter de trouble dans les esprits à ce sujet. Au contraire, les banques canadiennes ont traversé la crise d'une façon admirable.

Immédiatement après cet échange de courtoisies, la commission s'est mise à l'œuvre. M. J. A. McLeod, président de l'Association des Banques canadiennes, fut invité à donner un aperçu historique de notre système bancaire. Il lut un volumineux résumé de l'organisme actuel de nos banques.

La commission tiendra une séance cet après-midi, et une autre demain. Les commissaires enquêteurs quitteront la capitale dès demain soir pour se rendre dans l'Ouest. Toutes les séances de l'enquête seront publiques.

Les cinq commissaires étaient présents: lord MacMillan, président; sir Thomas White, ancien ministre fédéral des Finances; sir Addis, d'Angleterre; M. Brownlee, premier ministre du Manitoba; et M. Beaudry-Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale.

On remarqua aussi dans l'assistance lady MacMillan, lady Addis, lady Perley et les représentants des principales banques canadiennes.

Chez les Canadiens de naissance

Ottawa, Ont., 8 (S. P. C.). — L'Assemblée nationale des Canadiens de naissance poursuit les séances de sa 12e convention annuelle.

Les congressistes ont déjà adopté une résolution par laquelle l'Ordre des Canadiens de naissance s'oppose à l'immigration subventionnée par le gouvernement. Les C. de N. n'ont pas d'objection, cependant, à laisser pénétrer au pays les étrangers pourvu qu'ils n'y viennent pas grâce à l'aide du gouvernement, ou des compagnies de chemin de fer et de navigation.

Sacrifice humain

Port d'Espagne, Trinidad, 8. — Douze adorateurs du culte de Voodoo sont détenus à Paramaribo. On les suspecte d'avoir immolé à leur culte une jeune employée des Postes, Miss Klavewidge dont le corps a été trouvé dans un temple de la jungle.

Caprice de la foudre

East-Saint-Louis, Illinois, 8 (S. P. C.). — La foudre a enlevé une chausseuse au pied d'un homme, M. William Eisele, commis de chemin de fer, sans infliger à celui-ci d'autres blessures que des brûlures superficielles à la jambe.

Le charbon écossais

Sydney, Nouvelle-Ecosse, 8 (S. P. C.). — Dans un discours électoral, le premier ministre Harington a dit qu'un million et demi de tonnes de charbon écossais sera expédié par la voie du Saint-Laurent cette année.

Vol de bijoux

A 7 h. hier soir, M. C. Rapps, 3546 Durocher, Outremont, a constaté en pénétrant chez lui que des cambrioleurs s'étaient introduits dans son domicile pendant son absence pour s'enfuir avec des bijoux pour une valeur de \$1,108.90. Il a aussitôt fait rapport au poste numéro 4 qui enquête.

"Le savoir au service de l'amour"

par le R. P. Félix-M. Beauchemin, O.F.M., volume de 180 pages, orné de 4 hors-texte avec introduction du Père Ephrem Longpré

Ce volume traite un sujet de grande actualité. Au moment où Rome vient de donner une charte nouvelle aux universités catholiques, ce livre présente la doctrine authentique de quelques Docteurs les plus renommés. Cette étude objective, basée sur les textes les plus sûrs, ne manquera pas de semer la lumière dans les esprits avides de vérité. Tous les lecteurs qui, préoccupés du mouvement des sciences philosophiques et théologiques, trouveront profit à pratiquer ce livre.

Prix: 0.75 franc, au Service de Librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Pour faire cesser un abus

La police provinciale arrêtera les solliciteurs indiscrets qui ennuient les touristes

Québec, 8 (D. N. C.). — La police provinciale entreprend une campagne contre les gens qui guettent les touristes aux entrées des grandes villes pour les solliciter en faveur de tel hôtel ou telle maison de pension.

Dès qu'une machine porte licence étrangère, ces importuns font signe au conducteur d'arrêter, sautent sur le marche-pied et lui offrent de le conduire ici ou là. Selon la grosseur, le poli ou la marque de l'auto, les solliciteurs jugent la capacité financière du visiteur et jugent s'ils doivent le dissuader d'aller dans un grand hôtel ou le diriger vers un hôtel de troisième ordre, sous prétexte que ceux de première sont remplis.

Cette sollicitation est ennuyeuse pour les touristes à la merci de ces parasites. Le voyageur qui se fait arrêter plusieurs fois le long de la route s'impatiente et quand on le trompe sur la qualité de l'hôtel recommandé, il retourne de mauvais humeur.

Une surveillance étroite sera faite par la police.

Chez le premier ministre

Les poursuites contre le trust du charbon — Le walkathon — L'incendie de Cornwall

M. Taschereau était à son bureau à Montréal aujourd'hui. Il a dit aux journalistes que l'on ne sait pas encore si le procès dans l'affaire du charbon sera entendu devant jury. Les compagnies accusées ont le droit d'entreprendre un procès ou de choisir un juge seulement. Les intéressés ont dit à M. Taschereau qu'ils opteraient pour un procès devant un juge, mais à tout événement, a dit le premier ministre, nous aurons un jury prêt le 11 septembre au cas où ils changeront d'avis, car ils n'ont pas encore opté légalement.

On a demandé à M. Taschereau si, comme procureur général, il ferait quelque chose dans l'affaire du walkathon; il a répondu que la question n'est pas à vrai dire venue devant lui. Cependant au cours de l'avant-midi une délégation est venue lui demander de laisser continuer cette affaire et de ne pas donner suite à la démarche de la police provinciale. Des avocats ont dit qu'ils intéressés que la police ne pouvait pas intervenir contre leur entreprise.

Quoi qu'il en soit du point de vue strictement légal, a dit M. Taschereau, il y a plusieurs autres aspects qui condamnent cela, et si la législation ne nous permet pas d'intervenir, nous en passerons afin de pouvoir empêcher ces choses-là. Dans le cas actuel je ne sais pas si nous pourrions faire cesser ce concours, mais en tout cas on nous a représenté qu'il s'achève et qu'il doit se terminer demain. M. Taschereau a dit que le walkathon a été tenu à Saint-Laurent parce que Montréal n'a pas voulu accorder le permis. Et comme on faisait remarquer au premier ministre que l'on se propose de faire quelque chose d'analogue à Québec, il a dit en souriant: Nous ne pouvons pas rester en arrière de Saint-Laurent.

Au sujet de l'Université de Montréal, M. Taschereau a dit que les plans soumis ont été approuvés, que l'Université n'a plus maintenant qu'à procéder à ses travaux. "Nous n'avons plus qu'à payer", dit-il.

Comme M. Taschereau venait d'arriver à son bureau, il n'avait pas encore rencontré M. David.

Le premier ministre a offert ses sympathies à Cornwall pour la conflagration que cette ville vient de subir; il espère qu'elle se remettra rapidement de cette épreuve.

Monastère de Bénédictines

Elisabethville, Katanga, Congo belge. — Son Exc. Mgr de Hemptinne, O.S.B., vicaire apostolique de Katanga, inaugurerait le jour de l'Ascension, 25 mai, le nouveau monastère des sœurs bénédictines missionnaires au village de Bunkeya. M. le vicaire-général H. Ceston assistait à la cérémonie; c'est lui qui avait choisi avec le vicaire apostolique, le 1er et 2e sept, l'emplacement du futur monastère, de la Société du Verbe Divin du vicariat apostolique de Yenchow vont établir prochainement une station missionnaire à Kufow, la ville sainte du Shantung, où se trouve le tombeau de Confucius. C'est au Shantung que naquit Confucius, qu'il passa sa vie, qu'il prêcha sa doctrine, et son tombeau est un lieu de pèlerinage où chaque année ses fidèles viennent en foules.

Une station missionnaire

Yen Chow Fu, (Shantung, Chine). — Les missionnaires allemands de la Société du Verbe Divin du vicariat apostolique de Yenchow vont établir prochainement une station missionnaire à Kufow, la ville sainte du Shantung, où se trouve le tombeau de Confucius. C'est au Shantung que naquit Confucius, qu'il passa sa vie, qu'il prêcha sa doctrine, et son tombeau est un lieu de pèlerinage où chaque année ses fidèles viennent en foules.

Anniversaire

Toronto, 8 (S. P. C.). — Il y a aujourd'hui quinze ans que commençait la bataille d'Amiens, à laquelle les troupes canadiennes se sont distinguées.

La ville de Québec rejettera le plan Gordon-Francoeur

QUEBEC, 8. (D.N.C.). — Le maire Lavigneur a déclaré officiellement ce matin à une délégation de chômeurs que la ville de Québec n'accepterait pas le plan Gordon-Francoeur, parce qu'il est trop onéreux pour les contribuables. Des négociations se poursuivent auprès des deux gouvernements pour obtenir une contribution plus forte.

A l'hôtel de ville

Sympathies

M. le maire Rinfret a envoyé ce matin au maire Horowitz, de Cornwall, un télégramme exprimant la sympathie de la cité de Montréal envers les gens de Cornwall, pour la conflagration dont leur ville a été victime hier.

Assemblée du conseil

Deux requêtes seront soumises au conseil à la séance de cet après-midi. Une de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec, local no 8, qui demande à l'échevin Caron d'obtenir la réfection des trottoirs et du pavage de la rue Ontario dans le quartier Maisonneuve.

Une autre du Conseil des syndicats catholiques et nationaux des métiers de la construction de l'île de Montréal, qui demande au conseil deux choses: d'abord que les travaux de chômage soient effectués en régie parée, ce qui donnera plus de travail, et que les entrepreneurs exigent de leurs ouvriers plus de travail que les chômeurs en général n'en peuvent fournir; et ensuite qu'un ouvrier soit nommé dans la nouvelle commission du

Rapports du comité

Le comité exécutif soumettra au conseil cet après-midi neuf rapports, dont voici l'objet: un crédit de \$15,000 pour certaines améliorations au système de chauffage de l'annexe de l'hôtel de ville; décret l'acquisition d'un lot pour l'égoût collecteur de la rivière Saint-Pierre; crédit supplémentaire de \$43,005.66 relativement à l'expropriation pour l'élargissement de la rue Nolan, de Desery au boulevard Pie IX; décret l'acquisition du terrain nécessaire à l'élargissement d'une partie de la rue au sud de la rue Jean-Talon, à l'est de la rue Saint-Dominique; décret l'acquisition du terrain nécessaire à l'ouverture d'une partie de la rue à l'est de la rue Des Ecoles, entre Saint-Zotique et Belanger, et voter un crédit de \$100 à cette fin; accorder à J. Loranger, le plus bas soumissionnaire.

Le contrat pour la construction de la section de l'égoût collecteur du nord, et voter un crédit de \$160,000 à cette fin; soumettre un projet de règlement pour empêcher que la circulation et la paix soient troublées dans les rues, ruelles et places publiques; informer le conseil que le comité a constitué une nouvelle commission dite: "Commission du chômage"; approuver un projet d'acte par lequel la cité permet à MM. U. H. Dandurand, et de construire un garage sous le Champ de Mars.

Les quatre derniers rapports sont particulièrement importants, et celui de la Commission du chômage surtout est susceptible de provoquer un débat; il est assez probable que les échevins profiteront de cette occasion pour repasser de nouveau toute la question de la crise, du chômage, des secours, etc. Il est fort probable aussi que le comité donnera des détails sur les pouvoirs et les prérogatives de la nouvelle commission.

A part cela le conseil disposera de l'ordre du jour assez chargé qui est resté des séances antérieures.

Pour mettre fin à la grève

Brownsville, Penns., 8. (S. P. A.). — Le gouvernement a pris deux mesures pour mettre fin à la grève de houilliers qui menace son plan de relèvement économique. D'une part, il fait pression sur les chefs syndicaux pour obtenir qu'ils s'entendent sur les méthodes à suivre pour assurer une trêve; d'autre part, il fait faire une enquête pour établir s'il y a de l'agitation communiste au fond de cette grève.

La première ordination sacerdotale

Pengyang, (Corée). — S. E. Mgr Larrière, des Missions étrangères de Paris, vicaire apostolique de Seoul, a ordonné un jeune prêtre à Pengyang, le jour de l'Ascension 25 mai.

La préfecture apostolique de Pengyang, confiée aux Missions étrangères de Maryknoll, comptait déjà plusieurs prêtres coréens, mais c'était la première fois qu'avait lieu dans la mission elle-même une ordination sacerdotale, et les fidèles les accoururent en grand nombre, d'aucuns n'hésitant pas à faire à pied jusqu'à plus de soixante kilomètres pour y assister. (Fides).

Message du Souverain Pontife

Québec, 8. (D.N.C.). — S. E. le cardinal Rodrigue-M. Villeneuve, archevêque, a transmis ce matin à S. E. Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, le câblogramme suivant qu'il venait de recevoir de Rome pour la Fédération des gardes catholiques indépendantes du Canada, actuellement en congrès à Valleyfield:

Cardinal-archevêque de Québec, Saint-Père accorde bénédiction implorée, gardes catholiques réunies à Valleyfield. Gage abondantes faveurs divines. Cardinal PAGELLI.

Comme nous l'avons déjà annoncé, la douzième convention annuelle des Gardes catholiques indépendantes du Canada s'est ouverte, samedi, à Valleyfield, et a donné lieu à de grandes démonstrations. La bénédiction spéciale du Saint-Père ne manquera pas de réjouir tous les membres de la Fédération.

Phénomène étrange

Ngidinga (Kisantu, Congo belge). — Sur les hauteurs de Ngidinga, sur un phénomène étrange qu'il a pu observer pendant la saison des pluies. Un soir d'orage, et alors que le soleil était couché, apparaît dans le ciel un arc-en-ciel; il n'avait pas tout le brillant d'un arc-en-ciel en plein jour, mais on en distinguait nettement les couleurs. Le phénomène semble devoir être attribué à la lune, qui se levait à ce moment-là.

Anniversaire

Toronto, 8 (S. P. C.). — Il y a aujourd'hui quinze ans que commençait la bataille d'Amiens, à laquelle les troupes canadiennes se sont distinguées.

La pyrale du maïs

Les inspecteurs de la voirie sont contrôleurs des expéditions de maïs

Québec, 8 (D. N. C.). — En l'absence de M. Adélaïde Godbout, M. L.-P. Rivy, directeur des services au ministère de l'Agriculture, nous informait ce matin que les officiers de la voirie avaient été nommés contrôleurs des expéditions de blé d'Inde sur les routes de la province.

Cette entente entre les deux départements assurera une plus efficace protection aux cultivateurs de la zone non infestée par la pyrale du maïs. M. Aurèle Lacombe, chef du service de la circulation, s'est empressé de mettre son personnel à la disposition de l'entomologiste provincial afin d'aider à une cause aussi utile et d'intérêt aussi général que la répression d'un insecte hautement nuisible. Cette collaboration est très appréciée par les autorités du département de l'Agriculture, car les inspecteurs du Bureau de la Protection des Plantes sont débordés par les demandes d'inspection.

M. Georges Maheux, chef de ce bureau, disait à notre représentant que ses hommes, aidés de plusieurs inspecteurs horticoles, ne pouvaient suffire à répondre aux demandes d'inspection dans la région de Montréal. Chaque jour ils doivent émettre de 1,500 à 2,000 permis d'exportation. Tous ces produits sont dirigés principalement sur Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke. Les bons producteurs sont anxieux de faire certifier leurs produits et il leur faut les acheter et les vendre plus en plus à se procurer du blé d'Inde qui soit exempt de vers. La surveillance des officiers de circulation va mettre un terme aux expéditions sans permis. "Nous continuerons la lutte sur tous les fronts, ajoute M. Roy, en terminant et les hommes de M. Lacombe sont aux postes pour mettre la main sur ceux qui enfreignent la quarantaine."

Les cultivateurs des comtés en quarantaine font donc bien d'être sur leurs gardes et de réclamer un inspecteur pour voir si leur maïs est ou n'est pas atteint de pyrale. S'il est sain, ils obtiendront le permis nécessaire pour aller sur les marchés.

Nouvel avertissement

Washington, 8 (S. P. A.). — Hugh S. Johnson, chargé de diriger l'effort officiel américain vers la prospérité, a adressé un avertissement à tous les employeurs des Etats-Unis aujourd'hui leur demandant de tous se placer sous l'égide de "l'aigle bleu" d'ici deux semaines.

M. Johnson a formé une commission chargée d'étudier et d'appliquer les règlements qui régissent les salaires minimum et le minimum d'heures en chaque industrie.

Lorsque les quinze jours seront expirés, M. Johnson invitera tous les consommateurs par une action concertée à acheter uniquement les produits portant l'aigle bleu.

Ce double mouvement a pour but d'amener les employeurs à signer des accords individuels avec le président pour la hausse des salaires et la diminution des heures de travail.

On espère donner de l'ouvrage à 5,000,000 de chômeurs à la Fête du travail.

Mort accidentelle

Québec, 8 (D.P.C.). — Edouard Bourque, 25 ans, domicilié à 314 Troisième Avenue, Limoilou, est mort ce matin des suites des blessures qu'il s'est infligées en tombant tête première d'une hauteur de quinze pieds dans la cour à bois de l'Anglo-Canadien hier midi. Dans sa chute, il s'est brisé la colonne vertébrale.

Edouard Bourque était célibataire. Il travaillait pour cette compagnie depuis son ouverture en 1926. Il y a eu enquête à la morgue ce matin.

Vers la Pologne

Deux Polonais s'envolent vers Terre-Neuve, sur l'Aigle Blanc

Brooklyn, N.-Y., 8. (D. P. A.). — Les frères polono-américains Benjamin et Joseph Adamowicz, qui projettent de se rendre par la voie des airs, en Pologne, se sont envolés de l'aéroport Floyd-Bennett ce matin, à destination de Havre-de-Grâce, Terre-Neuve. Ils ont déclaré que ce n'était là qu'une randonnée d'essai.

Les personnes présentes à l'aéroport croient toutefois que les aviateurs continueront leur route au-dessus de l'océan si la température leur permet. Leur réservoir contient plus de 500 gallons de gazoline. Ils avaient déjà dit qu'ils ne feraient pas d'envolée transatlantique avant la troisième semaine d'août. Aussi ne sait-on à quoi s'en tenir sur la tournure du voyage.

Leur avion porte le nom d'Aigle Blanc et s'appelait autrefois Libellule. Il servait aux aviateurs Hillig et Hoiris à voler au Danemark, il y a deux ans.

L'un a appris plus tard qu'Emil Birgen, pilote, accompagnait les deux frères Adamowicz, mais on ignore s'il continuera avec eux au-dessus de l'océan, au cas où ceux-ci décideraient de traverser.

Saint-Jean, N.-B., 8. (D. P. C.). — Les préposés à l'aéroport de St-Jean ont entendu aujourd'hui le bruit d'un avion à 11 h. 12 a.m. Ils croient que c'est l'avion Aigle Blanc qui est passé au-dessus de leur tête. Dans ce cas l'avion aurait franchi la distance de New-York à Saint-Jean en un peu plus de quatre heures. La visibilité était faible.

Accusés de cruauté

Québec, 8 (D.N.C.). — Parce qu'il "voulait avoir la paix chez lui et qu'il ne voulait pas mettre le nez dans les affaires de sa femme", Léonidas Morin, de St-Zacharie de Beauce, a laissé cette dernière (née Marie-Anne Lachance), maltraiter sa fillelette de 14 ans, qui fut trouvée à demi-morte de faim.

Les officiers du bureau du procureur général de la province nous disaient ce matin que lorsque Morin fut interrogé par les détectives qui lui demandaient pourquoi il avait laissé pareille atrocité se perpétrer sous son toit, ce fut tout ce qu'il parvint à trouver comme réponse.

Morin et sa femme sont maintenant sous verrou et ils devront répondre à une accusation de mauvais traitement contre leur fillelette de quatorze ans.

Les époux comparaitront de nouveau à St-Joseph de Beauce, aujourd'hui. Interrogé par les détectives, Morin aurait admis qu'il ne voyait presque jamais sa fillelette, récluse dans un grenier et attachée sur un lit, par sa belle-mère qui la maltraitait. "Je savais que ma femme allait souvent au grenier, aurait-il dit, mais je ne me doutais pas pourquoi. Je ne voulais pas me mêler de ses affaires, j'avais déjà assez de trouble comme cela avec elle et je désirais surtout avoir la paix chez moi."

Anniversaire

S. E. Mgr Paul Bruchési célèbre aujourd'hui le 36e anniversaire de son sacre comme quatrième évêque et deuxième archevêque de Montréal. Mgr Bruchési fut en effet sacré le 8 août 1897 des mains de feu le cardinal Bégin, de Québec. Le même jour, Mgr Bruchési était honoré du pallium.

Mgr Bruchési est né à Montréal le 29 octobre 1855. Ordonné prêtre le 21 décembre 1878, il était élu archevêque de Montréal le 25 juin 1897. Il se trouve aujourd'hui dans la soixante-dix-huitième année de son âge.



LETTRE DE FADETTE

Réponse à une lettre confidentielle

Que d'images on a employées pour décrire le Bonheur: un esprit emporté par la brise, un sylphe mystérieux et fuyant, une lumière brillante au loin et qui peu à peu s'éteint quand vous l'approchez, etc., etc.

Le Bonheur cependant n'est pas une illusion ni un rêve jamais réalisé. Il est réel: nous y croyons, nous le cherchons sans cesse...

Et vous le trouvez? ricanent les sceptiques. Oui, et assez souvent pour nous donner le droit d'y croire.

Mais voilà! Le Bonheur n'est pas une unité dont nous pouvons nous emparer pour embellir notre vie pour toujours.

Comme l'or et les pierres précieuses, il est dispersé dans le monde par parcelles, mais mieux que les bijoux, il se glisse partout, aucune vie n'en est dépourvue.

C'est ce qu'ignorent les désabusés et les tristes qui nient la réalité du Bonheur.

Il y a du bonheur dans un travail bien fait et le succès qui l'accompagne; il y a du bonheur dans l'amitié et un autre plus inquiet, mais plus profond, dans l'amour.

Il y a du bonheur à se sentir bien vivant et fort dans un monde si beau; il y a du bonheur à donner du plaisir et de la joie; il y a du bonheur à se dire au bout de sa journée: "J'ai fait de mon mieux, c'est une bonne journée!", même si cette journée a été assombrie par quelques ennuis.

"Il y a du bonheur" ... ai-je dit, et non c'est le bonheur.

Car, je le répète, on trouve des parcelles de bonheur dans tous ses travaux, dans tous ses devoirs, et surtout dans toutes ses affections, et il est bien vrai que le Bonheur habite plus volontiers là où est notre cœur, là où l'on aime.

Où, répond encore la sceptique, si l'on vous aime en retour... mais...

Ma belle enfant, si les cœurs se conquièrent, ils se perdent aussi après avoir été pris.

Quand vous étiez souveraine dans ce cœur qui s'éloigne, vous avez peut-être oublié que l'on vous aimait parce que vous étiez aimable, et qu'il y avait grand danger à ne l'être plus?

C'est ce gros point d'interrogation que je pose devant vous. Examinez-le dans le silence des soirées solitaires et tristes.

Quand vous l'aurez regardé en toute droiture et sincérité, il se peut qu'il en sorte une lumière qui vous fasse voir comme vous avez été présomptueuse et imprudente en croyant que votre bonheur vous appartenait de droit et pour toujours, en ne faisant rien pour le protéger.

Oh! vous ne découvrez peut-être pas des fautes graves: ce qui gâte notre vie et compromet plus facilement le bonheur, ce sont les légers travers: vanité, jalousie, tracasseries, mauvaise humeur, exigences agaçantes.

Au lieu de demander au Ciel de nous donner le Bonheur, supplions-le donc de nous délivrer de nos défauts!

Nous les ignorons... ou, pis encore, nous en sommes fières: "Oh! moi, je n'endure pas ceci! — je ne permets pas cela!"

Et quel est le résultat de cette intransigence, douce Madame? Regardez bien cet autre point d'interrogation à travers vos larmes prêtes à tomber; écoutez bien la réponse...

Et quand vous aurez vu clairement ce qui, en vous, a pu diminuer l'amour que vous avez imprudemment compromis, ne perdez pas courage, refaites en vous celle qu'on aimait si tendrement, cela se peut, cela s'est déjà fait et c'est même plus facile que vous ne le pensez.

FADETTE

Vers les montagnes

Aux citadins anémiés par l'atmosphère malsaine des quartiers pauvres, il faut l'air pur et frais des montagnes. C'est la cure d'altitude. Mais "les âmes encore plus que les corps ont besoin de la cure d'altitude, et le plus souvent ne connaissent pas les montagnes".

(René Bazin.) Les préoccupations terrestres, l'attrait du bien-être et de la jouissance ont émoussé le sens des réalités supérieures. Quand la chair est servie, on ne sent pas le besoin de faire davantage, et son culte croît en proportion même du défaut de vitalité surnaturelle. Pourtant, "les âmes encore plus que les corps ont besoin de la cure d'altitude". Mais qui s'en préoccupe? Qui songe à s'élever du terre-à-terre quotidien pour courir aux cimes? Dans la grande cité du monde l'air est vicié. Par l'habitude d'y vivre, on n'en remarque plus l'effet délétère, et la société se meurt d'anémie. "Un vent de cimetière souffle sur notre siècle", écrivait de Vogue. "Cela sent la mort". En termes presque identiques, Louis Veuillot s'exprimait ainsi dans le "Parfum de Rome": "Il y a sur la terre un vent de mort. Il s'appelle l'Esprit moderne".

L'esprit moderne est un esprit d'erreur. "Les adversaires de tout ordre — domestique, social et politique — dit Pie XI, tournent leurs plus continents et violents assauts contre Dieu, contre toute doctrine religieuse, et principalement contre la religion et l'Eglise catholique." Pour s'immuniser contre les germes pestilentiels de ces doctrines dont le monde est infecté plus que jamais, les âmes encore plus que les corps ont besoin de la cure d'altitude. La vérité respire dans les sommets; l'erreur traîne dans les bas-fonds. La vérité est pour l'élégance; l'erreur, une déchéance et une captivité. La grande erreur moderne du communisme en est une preuve éclatante. Doctrine brutale parce qu'elle naît d'une conception matérialiste de l'homme et de ses destinées et méprise l'élément spirituel de sa nature.

Au seul point de vue humain, les âmes ont besoin de cette cure d'altitude. "Il se trouve que la crise dont nous parlons est devenue si aiguë, dit Jacques Maritain, que tous les hommes réfléchis, sentant chanceler partout la civilisation, aspirent, comme à une nécessité de salut, à la réfection de l'intelligence. Nous avons besoin de métaphysique plus que de charbon".

Méditation du philosophe, rêve du poète, oraison du chrétien, sommets bénis où l'âme se gonfle de vérité... Par-dessus tout, la prière sera pour l'âme une cure bienfaisante qui rafraîchira ses énergies et lui donnera ce regain de forces dont elle a besoin. "L'homme qui prie regarde en haut vers les biens du ciel qu'il médite et désire". (Pie XI, *Carliste Christi*.) La prière est une ascension de l'âme en Dieu, comme l'a défini saint Thomas. Alors, la vérité n'est plus seulement cette "lumière froide" de la philosophie, comme disait Bacon; sous l'influence des dons du Saint-Esprit, elle s'anime, devient vivante; la beauté, souverainement attrayante, n'étant plus autre que Dieu. Quand une fois elle en a respiré les impendables parfums, avec quelle impérieuse

impatience en regardant Félix qui s'impatiente.

— Pourquoi veux-tu que ça me fâche? Marie-toi quand tu voudras! Seulement, on t'a prévenu, tu ne seras plus logé.

— Savoir, reprit Thanase, si ça ne vous paraît pas drôle, quand vous saurez à qui je pense.

Félix allait tourner le dos, en voyant promener ce benêt de Thanase, dont il faisait cas moins que d'une machine solide ou que d'un bon cheval. Ce grand garçon, qui n'avait même pu rapporter du régime les galons de laine, et dont la sagesse excitait la raillerie du village, ne pouvait l'intéresser par ses histoires sentimentales, qui devaient être ridicules.

Mais, avant de faire volte-face, Félix regarda Thanase. Une lumière passa en lui. Alors, il s'arrêta, une question aux lèvres, qu'il refoula aussitôt.

— Voyons, fit-il posément, l'observant, dis-moi qui c'est.

— Ah! voilà.

Thanase risottait, montrant une denture déjà ébréchée qui achevait de lui donner un air pueril.

— Ne fais pas le sot, Thanase. Est-elle ici?

— Sûr que oui, monsieur Félix!

— C'est Julia, sans doute?

Julia était la servante, dont la tête ronde, à peine couverte de rares cheveux roux, montrait le plus comique visage, qu'on eût dit taillé dans une pomme rouge.

Thanase remua fortement la tête de droite à gauche. Félix cita encore la petite Irma, qui "aidait aux vaches". Les autres femmes de la ferme étaient mariées.

Mais toujours Thanase faisait rouler sa tête d'une épaule vers l'autre.

Félix avait compris depuis un instant; mais il ne voulait pas que le nom d'Yvonne fût prononcé.

Pourquoi? Il n'eût pu expliquer; cela lui déplaisait, c'était certain.

Raide, il toisa Thanase: — Tu y vois double, mon pauvre Thanase, dit-il. Il n'y a pas d'autre fille ici pour toi.

Et il s'éloigna, très fier, l'air du maître qui met entre lui et son serviteur une infranchissable distance.

Thanase resta un bon moment cloué sur place. Puis, patient, tétu, rusé, il reprit sa besogne, regardant sournouement du côté de la maison.

Félix, cependant, gardait pour lui la révélation de Thanase. Le sentiment qui l'agitait demeurait obscur et indéfini. La demande déguisée du garçon avait froissé son orgueil, rien de moins, mais rien de plus.

L'idée qu'Yvonne pouvait tenir à Thanase, comme Thanase tenait à elle ne lui vint même pas. "Une Griexique!" Il répétait aussi cela, lui.

Il se rendit près de sa mère, décidé à garder pour lui seul le roman de Thanase. Son propre roman, d'ailleurs, l'intéressait bien autrement. Lucie Jobert le négligeait de plus en plus, et sa coquetterie devenait telle que les bonnes langues du pays, si habiles à l'ordinaire, étaient à bout de suppositions.

XV

— La belle chose que l'avoine en fleurs! Dites, mademoiselle Berthe,

si ça sent bon, nos champs!

Chaque printemps, chaque été enthousiasmait le capitaine Fleuriot. Il rajouinissait à vue d'oeil, depuis sa retraite. Le vent frais, la moustache encore blonde, il se promenait sur les routes, offrant à l'air pur sa large poitrine qu'il tétait toujours si droite, les épaules effacées, dans la posture réglementaire.

— Ils n'ont pas ça dans les villes, tout de même: le ciel sur la tête, la terre sous les pieds. Ce n'est plus le ciel, ce n'est plus de la terre: les pierres, les grattes-ciel... Sentez-moi cet air-là qui a passé sur les avoines en fleurs! Ça me rappelle les matins de sortie, au régiment. On partait à patron-minette. A peine hors des rues, comme ça fleurtait bon! Les chevaux en remuaient les naseaux, et ça faisait tout de suite chanter les hommes... Je me rappelle mon bal-hermine.

Une histoire suivait, souvent entendue déjà, car Berthe Garnier connaissait le répertoire du capitaine, mais elle aimait l'entendre, parce qu'il était pittoresquement, disait-elle.

— Si Félix quitte tout ça, fit le mieux militaire, il faut avouer qu'il sera un fameux imbécile.

Son geste désignait, au sortir du village, des champs ondulés qui suivaient les molles sinuosités du terrain.

— C'est beau, une pareille fortune au soleil! Voyez-vous, mademoiselle Berthe, il n'y a que deux professions vraiment nobles: le métier des armes et l'agriculture.

Berthe éclata de rire: — Comme vous y allez, capitaine! Et les médecins, alors? — C'est vrai... Excusez-moi... — Et tous les autres, voyons? Les poètes, capitaine! Oubliez-vous les poètes, vous qui les aimez!

Berthe Garnier avait de beaux yeux noirs très caressants. Le capitaine Fleuriot aimait à regarder les yeux de Berthe.

— Je ne dis que des bêtises, je vois cela, fit-il avec bonhomie. Vous avez raison: chacun peut être utile à sa manière. Tout de même, si je n'avais été soldat, j'aurais été cultivateur.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-proprétaire; Georges Fauriol, directeur-gérant.

Résultats étonnants dès la première bouteille

Une guine nerveuse, jusqu'à ce qu'elle commence à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



"J'étais une véritable ruine. Nerveuse, sans appétit, et je ne pouvais faire la moitié de mon ouvrage. Ma mère me conseilla le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et les résultats ont été étonnants dès la première bouteille. J'en ai pris huit bouteilles en tout. Je suis bien maintenant, et en état de faire tout mon ouvrage et voir à mes cinq enfants, ce qui me tient très occupée."

MME AVILA DUPAS, Casier 213, Pilot Mound, Manitoba.

cret pour ne pas forcer la reconnaissance.

Certaines personnes qui ne possèdent pas de maison de campagne et ne reçoivent pas d'invitation n'éprouvent pas moins le besoin de s'évader de leur cadre habituel pour changer d'air et d'idées.

Pour n'avoir pas à chercher à chaque fin de semaine un but pour ces sorties dominicales, les citadins qui désirent moins voyager que se reposer adoptent dans une région de leur choix une résidence dans un hôtel, une pension de famille, ou une auberge même dont ils ont éprouvé le bien-être; ils y reviennent régulièrement, attendus et soignés comme une clientèle fidèle et de choix.

Ils peuvent même y laisser en permanence certains objets qu'ils n'utilisent que là: chaussures de marche, tenue de tennis, attirail de pêcheur, chapeaux de jardin, bicyclettes, jeux, etc. Des membres amis s'y donnent rendez-vous régulièrement et tout en ayant une indépendance absolue, parents et enfants partagent en une compagnie d'élection plaisir et repos.

C'est aussi pour des personnes ayant des propriétés à la campagne dont elles veulent alléger les frais tout en les habitant, le moyen d'en tirer un rapport intéressant: elles reçoivent moyennant finances, des hôtes du samedi au lundi, des choix, naturellement; ces invités payants trouvent dans un cadre familial une atmosphère plus intime, ont leurs habitudes atténuées, y retrouvent leurs habitudes, peuvent même y inviter, si la place le permet, des amis de passage, en assumant les frais de leur séjour.

Cette organisation suppose chez les uns et les autres de la délicatesse, de la discrétion, des affinités communes, une certaine générosité, tout ce qu'une parfaite éducation en un mot, introduit d'agrément entre gens intelligents et courtois.

Au retour, peu ou point de bagages à faire, puisque l'essentiel reste en permanence dans la maison qui, remise en un ordre parfait, prestement nettoyée, attendra dans l'ombre de ses volets fermés, le retour périodique de ses habitants.

Si, au lieu d'être les maîtres du logis, on n'en est que les hôtes, la fin de semaine deviendrait un plaisir sans peine si les invités avaient à cœur de se mêler à la vie du ménage pour soulager peu ou prou dans sa tâche l'amie qui les reçoit, au cas où elle n'aurait pas un service suffisant pour faire face à toutes les besognes qu'entraîne cette vie en commun.

Soyez assez discrètes, mesdames, pour ne point absorber à votre profit les services éventuels et si vous ne trouvez pas dans cette maison des champs tout le confort auquel vous êtes habituées, par des remarques peut-être plus maladroites que désobligeantes, n'en faites point état. Soyez équipées de telle sorte que vous puissiez sans compromettre la fragilité de votre toilette, accepter une promenade à travers bois, en bateau ou vous mêler à des plaisirs champêtres sans arrière-pensée. N'arrivez pas les mains vides, et si la question "victualles" est réglée de telle sorte que vous ne puissiez rien ajouter aux plaisirs de la table, trouvez un petit cadeau dont se puisse embellir la demeure, cadeau qui entretienne l'amitié, mais assez discret sur place. Puis, patient, tétu, rusé, il reprit sa besogne, regardant sournouement du côté de la maison.

Félix, cependant, gardait pour lui la révélation de Thanase. Le sentiment qui l'agitait demeurait obscur et indéfini. La demande déguisée du garçon avait froissé son orgueil, rien de moins, mais rien de plus.

L'idée qu'Yvonne pouvait tenir à Thanase, comme Thanase tenait à elle ne lui vint même pas. "Une Griexique!" Il répétait aussi cela, lui.

Il se rendit près de sa mère, décidé à garder pour lui seul le roman de Thanase. Son propre roman, d'ailleurs, l'intéressait bien autrement. Lucie Jobert le négligeait de plus en plus, et sa coquetterie devenait telle que les bonnes langues du pays, si habiles à l'ordinaire, étaient à bout de suppositions.

XV

— La belle chose que l'avoine en fleurs! Dites, mademoiselle Berthe,

si ça sent bon, nos champs!

Chaque printemps, chaque été enthousiasmait le capitaine Fleuriot. Il rajouinissait à vue d'oeil, depuis sa retraite. Le vent frais, la moustache encore blonde, il se promenait sur les routes, offrant à l'air pur sa large poitrine qu'il tétait toujours si droite, les épaules effacées, dans la posture réglementaire.

— Ils n'ont pas ça dans les villes, tout de même: le ciel sur la tête, la terre sous les pieds. Ce n'est plus le ciel, ce n'est plus de la terre: les pierres, les grattes-ciel... Sentez-moi cet air-là qui a passé sur les avoines en fleurs! Ça me rappelle les matins de sortie, au régiment. On partait à patron-minette. A peine hors des rues, comme ça fleurtait bon! Les chevaux en remuaient les naseaux, et ça faisait tout de suite chanter les hommes... Je me rappelle mon bal-hermine.

Une histoire suivait, souvent entendue déjà, car Berthe Garnier connaissait le répertoire du capitaine, mais elle aimait l'entendre, parce qu'il était pittoresquement, disait-elle.

— Si Félix quitte tout ça, fit le mieux militaire, il faut avouer qu'il sera un fameux imbécile.

Son geste désignait, au sortir du village, des champs ondulés qui suivaient les molles sinuosités du terrain.

— C'est beau, une pareille fortune au soleil! Voyez-vous, mademoiselle Berthe, il n'y a que deux professions vraiment nobles: le métier des armes et l'agriculture.

Berthe éclata de rire: — Comme vous y allez, capitaine! Et les médecins, alors? — C'est vrai... Excusez-moi... — Et tous les autres, voyons? Les poètes, capitaine! Oubliez-vous les poètes, vous qui les aimez!

Berthe Garnier avait de beaux yeux noirs très caressants. Le capitaine Fleuriot aimait à regarder les yeux de Berthe.

— Je ne dis que des bêtises, je vois cela, fit-il avec bonhomie. Vous avez raison: chacun peut être utile à sa manière. Tout de même, si je n'avais été soldat, j'aurais été cultivateur.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-proprétaire; Georges Fauriol, directeur-gérant.

CHEZEATON

ECONOMISEZ .50 LA VERGE SUR DU

Crêpe Dolorès de vraie soie

Ordinairement 1.50 la verge. Grande variété de couleurs populaires pour robes de jour ou d'après-midi. Spécial mercredi, la verge

1.00

Le crêpe Dolorès est une texture "canton marocain" qui fait de très jolies robes. Nuances de rumeur, ivoire, Moghar, brun Chona, noir, pêche, fleur de pommier, bleu azur, or étoile, coquille d'oeuf, sable, beige charmois, rouge Tokay, bleu Nassau, mandarin, Bagdad, café, flambeau. 37" et 38" de largeur.

Au deuxième chez Eaton — rue Sainte-Catherine

THE T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

Avis aux lectrices

Nous rappelons aux jeunes filles, qu'il y aura une retraite spéciale pour les vocations, prêchée par le R. P. Marie-Emile, O.F.M., au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, rue Saint-Dominique, Montréal. Téléphone DOLLARD 8026, du 11 au 15 août. Il y aura une autre retraite fermée du 1er au 5 septembre. Prière de se faire inscrire à l'avance.

Retraites fermées

RETRAITE MARIALE

Au couvent des Filles de la Sagesse, à Dorval, aura lieu une retraite mariale fermée qui commencera le 11 août au soir pour se terminer le matin du 15, jour de l'Assomption. Le R. P. René Poirier sera le prédicateur. Pour renseignements, s'adresser à Mlle Faille, 310, rue May, Verdun.

RETRAITES FERMEES

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont, Montréal: Septembre 7 au 10, jeunes filles. Sept. 14 au 17, jeunes filles.

865, St-Charles: TROIS-RIVIERES: Août: 15 au 18; Institutrices.

Sept. 24 au 27; Jeunes filles.

Une journée de vacances pour la S. O. C.

Dimanche le 13 courant aura lieu un grand ralliement de tous les membres de la Société des ouvrières catholiques, à sa maison de campagne, à de Repentigny.

Les ouvrières pourront facilement prendre cette journée de vrai repos et de saintes distractions en se réunissant à leur camp Sainte-Thérèse, où l'on reçoit une si large

ge hospitalité de la directrice, Mlle Yvonne Bélanger.

Après le dîner pris en plein air, différents jeux seront organisés et des prix seront distribués aux gagnantes.

On peut se procurer la pension à la semaine ou pour fin de semaine à des prix raisonnables.

Pour plus de renseignements, s'adresser à Mlle Y. Bélanger, FR. 7749. A dimanche, et en très grand nombre.

PETIT CARNET

EN VOYAGE

Me Hector Lalonde, avocat de Montréal, fait actuellement un séjour à la Pointe-au-Pic.

Mots en chaîne

Solution du No 23

- CHARLATANISME -
TE - NAIN - HOMO - OP
R - CEPEE - IMPUR - E
AGAMI - - - - ARIAS
COLONNE - PENIBLE
ETAMEUR - ORACLES
R - SERAS - PATIE - E
AC - TIGE - ERIE - LL
- AEREE - - - DORMI -
EPRIS - POC - NEIGE
TIRE - DORAT - SENS
ETE - PELOTON - LES
UU - FELICITER - TA
FLEURI - S - AVERTI -
- AETITE - OLEATE -

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

La situation

Tandis qu'au Canada et aux Etats-Unis les rapports indiquent une amélioration continue dans les affaires en général, les marchés des valeurs et des principaux produits continuent de marquer le pas. L'activité est considérablement réduite en bourse et les cours se maintiennent plutôt avec difficulté. Les produits de base, tels que le blé, le coton, la laine, le café, le caoutchouc continuent de fléchir. Le gouvernement américain se contentant de consolider les mesures économiques adoptées depuis quelques mois, on reste quelque peu indécis sur le prochain avenir et on attend les événements, même si l'opinion générale continue de croire à la mise en œuvre du programme d'inflation mis sur pieds par nos voisins. C'est la période du tassement avant le prochain mouvement de hausse, période qui pourrait bien encore donner lieu à des mouvements plus ou moins accentués de liquidation, à moins que Washington n'annonce prochainement la mise à exécution d'une mesure destinée à agir de stimulant sur les affaires.

Falconbridge Nickel

Les recettes nettes de Falconbridge Nickel pendant le second trimestre se sont établies à \$346,757 comparativement à \$331,185 pour le premier trimestre. Les recettes provenant d'autres sources avant passage de \$16,000 à \$40,000 les bénéfices nets, après soustraction de \$20,000 pour les impôts, et de \$85,762 pour la dépression, se sont élevés à \$271,335 comparativement à \$233,892 pour le premier trimestre.

La compagnie a traité pendant le second trimestre un total de 58,720 tonnes comparativement à 45,794 tonnes pendant le premier trimestre. Sa production a été comme suit: nickel en matte: 2,307,501 livres contre 2,000,721 pour le premier trimestre; cuivre en matte: 1,040,335 contre 839,597; nickel raffiné: 1,530,874 contre 1,439,016; cuivre raffiné: 610,385 contre 554,352.

Cours de l'argent

Londres, 8. (P.A.) — Le marché de l'argent en lingot cote 1-16 plus haut à 17 15-16 pence.

Cours du sucre

New-York, 8. (P.A.) — Le marché du sucre reste vigoureux. Options: sept. 1.45-46; déc. 1.51; jan. 1.52; mars 1.56-57; mai, dem., 1.62; juil. offre, 1.65.

Faiblesse des grains à Chicago

Chicago, 8. (P.A.) — Après un léger mouvement d'achat à l'ouverture, les cours ont de nouveau baissé, perdant le gain de début pour reculer de quelques fractions en bas d'heil. Le maïs a été faible.

Cours du café

New-York, 8. (P.A.) — Le marché du café n'a pas changé beaucoup et n'est pas très actif. Rio: sept. offre, 5.75; déc. offre, 5.95; mars, dem. 6.09; mai, offre, 6.12; juil. dem. 6.25. Santos: sept. offre, 7.95; déc. 8.15-16; mars, offre, 8.22; juil. 8.32.

Les prêts aux courtiers

Le 31 juillet, d'après un rapport qui vient d'être publié par la Bourse de Montréal, le montant des prêts consentis aux courtiers membres de ce marché, avant des titres canadiens comme garanties collatérales, était de \$16,192,585, comparativement à \$14,798,135, le 6 du même mois et \$12,921,733, le 6 du même mois.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Cie:

	Pair	Ouv.
Angleterre, liv. S.	4.86	2.3
France, franc	80.0392	0.0568
Belgique, belga	0.1390	0.0400
Italie, lire	0.0520	0.062
Suisse, franc	0.193	0.2795
Hollande, florin	0.402	0.5820
Espagne, peseta	0.193	0.1210
Suède, cour.	0.268	0.2465
Norvège, cour.	0.268	0.2410
Danemark, cour.	0.268	0.2160
Brésil, milreis	0.1186	0.0848
Etats-Unis, dollar	\$1 7 1/2	prime
Allemagne, r. m.	0.2882	0.3435

Cours du blé

	WINNEPEG	St. Louis	St. Paul	Min. Mtd.
Octobre	83 1/2	82 1/2	82 1/2	81 1/2
Décembre	83 1/2	84	85	83 1/2
Mai	80 1/2	88 1/2	89	87 1/2

	CHICAGO	St. Louis	St. Paul	Min. Mtd.
Septembre	96 1/2	98 1/2	98 1/2	97 1/2
Décembre	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Mai	103 1/2	103 1/2	103 1/2	103 1/2

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241).

Vos placements actuels et les fluctuations du marché

L'orientation actuelle des valeurs mobilières est nettement à la hausse, et tout éparpillé soucieux d'en bénéficier le plus sûrement et le plus largement possible, doit revenir son portefeuille. Les Canadian International Trustee Shares, Série Modifiée, constituent un programme de placement complet par lui-même, réunissant toutes les qualités désirables: DIVERSIFICATION, SECURITE et RENDEMENT. Pour renseignements à ce sujet, écrivez à Oeffron & Rainville, 225 Notre-Dame ouest, Montréal.

Vice-président de la "National Breweries"

La nomination de M. Pierre Beaubien au poste de vice-président et directeur de la publicité, vient d'être annoncée par la National Breweries Limited, de Montréal. M. Beaubien assumera immédiatement ses nouvelles fonctions.

Depuis quelques années déjà, M. Pierre Beaubien était vice-président et directeur-gérant de la Brasserie Frontenac, Ltée, de Montréal, mais nous apprenons que maintenant la National Breweries s'est assurée ses services, il abandonnera la gérance de la Brasserie Frontenac, tout en conservant cependant les titres de vice-président et directeur de cette firme.



M. PIERRE BEAUBIEN

Le nouveau titulaire appartient à l'une de nos plus anciennes familles canadiennes-françaises. Fils de M. Joseph Beaubien, il naquit à Montréal en 1894. Après de brillantes études au Collège Sainte-Marie et à l'Université de Montréal, il débuta dans l'industrie de la fabrication de la bière en 1916. Il a beaucoup voyagé en Europe et sur ce continent.

M. Beaubien est un athlète amateur. Il y a quelques années il était champion luttant amateur de la province de Québec pour la classe des poids-lourds. Il s'intéresse aussi d'une manière active à la boxe, au yachting, au golf et au tennis.

Il fut l'un des fondateurs du club de golf de Laval-sur-le-Lac et est actuellement commodore du Iroquois Yacht Club, membre du Royal St. Lawrence Yacht Club, du Winchester Club et du Club de Tennis Outremont, ainsi que de plusieurs autres organisations sportives. Il fait encore partie des clubs Saint-Denis, Canadian, Reform et Canadien.

Bourse des mines

Cours fournis par la maison CRANG, BURKE & CO., 222, rue Notre-Dame ouest

	Perm.	Ouv.	11.3
Acme	68	66	
Amulet	3	4	3 1/2
Arno	4	3 1/2	
Algonia	10	9	7 1/2
Barry Hollinger	10	9	7 1/2
Base Metals	10	9	7 1/2
Bismore	10	9	7 1/2
B. C. Pioneer	10	9	7 1/2
Boblo	21 1/2	22	22 1/2
Castle Treth.	49	45	
Central Patricia	39	38	
Coniagos	130		
Deer Mines	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Dom. Explorers	8 1/2	8 1/2	8
Falconbridge	400	103	102
Granada	104	103	102
Holmad	9 1/2		
Homesford Oil	12 1/2		
Howey Gold	89		
Int. Nickel	19 1/2		
Kirkland Lake	37		
Lake Shore	43 1/2	42 1/2	
Macassa	67		
Malartic	34 1/2	35 1/2	35 1/2
McIntyre	21 1/2	20 1/2	20 1/2
Miner Corp.	21 1/2	20 1/2	20 1/2
Moffat Hall	3 1/2		
Moss Mines	6 1/2		
Nipissing	24 1/2		
Noranda	33 1/2	33 1/2	34 1/2
Ontario	140	125	122
Premier Gold	122	120	122
San Antonio	105		
Sherritt Gordon	147	148	146
Stadacona	135	136	139
Sudbury Basin	163		
Sylvanite	107	110	109
Tech Hughes	53	54	55
Towamog	50		
Vipond	215		
Waltie Ack	715	725	216
Wright Harg.	21	20	
Big Missouri	12 1/2	12	
Central Man.	130	123	
Chem. Research	50	52	
Consolidated	415		
Eldorado	25	24	23 1/2
East Crest	213	210	201
Horne Oil	1050		
Hudson Bay	60		
Kirk Hudson	3	3 1/2	3
Norfolk River	16		
Pend Oreille	120	110	110
Royalty	16 1/2		
Santa Oil	17		
Treadwell Y	157		
Ventures	111	110	
Brownlee	4	4 1/4	4 1/2
Brett	23		
Canadian Kirk	9		
Kirkland Town	34		

Les obligations

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie, Limitée)

	Offre	Dem.
Dom. du Canada:		
5 1/2% 1er nov. 1933	100	100 1/2
5 1/2% 1er nov. 1934	101	102
4 1/2% 15 oct. 1932	95	96
5 1/2% 15 nov. 1936	102 1/2	103 1/2
5 1/2% 1er mars 1937	108 1/2	109 1/2
5 1/2% 1er déc. 1937	108 1/2	110
4 1/2% 1er sept. 1940	100 1/2	102
4 1/2% 1er oct. 1944	104 1/2	105 1/2
4 1/2% 1er fév. 1946	100 1/2	101 1/2
4 1/2% 1er nov. 1946-56	99 1/2	100 1/2
4 1/2% 1er nov. 1947-57	99 1/2	100 1/2
4 1/2% 1er nov. 1948-58	99 1/2	100 1/2
4 1/2% 1er nov. 1949-59	100 1/2	101 1/2
Avec la garantie de l'Etat:		
C.N.R. 4 1/2% 1951	101 1/2	102 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1954	99 1/2	100 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1956	100 1/2	101 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1957	100 1/2	101 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1958	100 1/2	101 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1959	100 1/2	101 1/2
C.N.R. 5% 1954	104 1/2	105 1/2
C.N.R. 5% 1959	106 1/2	107 1/2
Port de Montréal, 5% 1969	106 1/2	107 1/2
Can. Nat. S.S. 5% 1935	105 1/2	107
Provinces et municipalités:		
Alberta 6% 1947	102	103 1/2
Colombie britannique 6% 1947	101 1/2	102 1/2
Ville de Montréal 5% 1945	104 1/2	105 1/2
Ville de Montréal 6% 1944	106 1/2	108
Ville de Winnipeg 6% 1942	99 1/2	101
Manitoba 6% 1942	98 1/2	100
Ec. Cath. de Montréal 6% 1937	102 1/2	103 1/2
N.-Brunswick 5 1/2% 1952	103 1/2	104 1/2
Ontario 5 1/2% 1947	107 1/2	108 1/2
Ontario 4 1/2% 1950	107 1/2	108 1/2
I. du P.-Edouard 6% 1947	107 1/2	108 1/2
Prov. de Québec 4 1/2% 1953	100 1/2	102
Saskatchewan 6% 1952	99 1/2	101
Compagnies:		
Abitibi 5% 1953	27 1/2	29 1/2
Acad. Sugar 6% 1946	90 1/2	92 1/2
Beauharnois 6% 1951	90 1/2	92 1/2
Bell Telephone 5% 1955	100 1/2	101 1/2
B. A. Oil 5% 1945	87	89
B. C. Power 5% 1950	87	89
B. C. Power 5% 1950	87	89
B. C. Telephone 5% 1950	87	89
Calgary Power 5% 1950	84 1/2	87
Can. P. & N. 5% 1949	87	89
Can. N. P. 5% 1953	80 1/2	82 1/2
Can. Paper 6% 1945	83 1/2	85 1/2
C.P.R. 5% 1944	81 1/2	83 1/2
C.P.R. 5% 1944	81 1/2	83 1/2
C.P.R. 5% 1944	81 1/2	83 1/2
Can. Steamship 5% 1943	99	101
Can. Steamship 6% 1941	23	25 1/2
Can. Vickers 6% 1947	59	62
Dom. Square Edge 6% 1913	45	48
Dom. Tar 6% 1949	73	75
Dom. Textile 6% 1949	103	106
Duke Price Pow. 6% 1956	77	81 1/2
Famous Players 6% 1946	57	59
Famous Players 6% 1946	57	59
Fed. Grain 6% 1949	81	84
Gatineau Power 5% 1936	82	84
Gatineau Power 6% 1941	73	75
Jamaica P. 5% 1941	83	85
MacLaren, Q. P. 5% 1961	83	85
McColl Frontenac	95	97
Mont. C. & P. 5% 1937	99 1/2	101
Mont. L. & P. 5% 1951	104 1/2	106
Mont. L. & P. 5% 1951	104 1/2	106
Mont. Tram. 5% 1955	103 1/2	105 1/2
Ont. P. S. 5% 1950	79 1/2	81 1/2
Ottawa Valley Power 5 1/2% 1970	61	67
Power Corp. 4 1/2% 1958	64	67
Power Corp. 5-57	70	
Price Bros. 5% 1949	54	58
Prov. L. and P. 5% 1946	100	101
Quebec Power 3% 1968	96	98
Rolland 1957	91	97
Shaw. W. & P. 5% 1948	85	88
Shaw. W. & P. 5% 1948	85	88
Shaw. W. & P. 4 1/2% 1970	77 1/2	79 1/2
Smith H. 5% 1953	77	79
South. C. 5% 1953	77	79
N. Secs 5 1/2% 1952	75 1/2	77 1/2
West. Kootenay Pow. 5% 1956	97	99
Rentes françaises:		
4% 1917	43 1/2	46 1/2
4% 1918	41 1/2	44 1/2
4% 1919	41 1/2	44 1/2
5% 1920	32	34 1/2
5% 1921	29	31 1/2
5% 1922	29	31 1/2

Les obligations

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie, Limitée)

5 1/2% 1er nov. 1933	100	100 1/2
5 1/2% 1er nov. 1934	101	102
4 1/2% 15 oct. 1932	95	96
5 1/2% 15 nov. 1936	102 1/2	103 1/2
5 1/2% 1er mars 1937	108 1/2	109 1/2
5 1/2% 1er déc. 1937	108 1/2	110
4 1/2% 1er sept. 1940	100 1/2	102
4 1/2% 1er oct. 1944	104 1/2	105 1/2
4 1/2% 1er fév. 1946	100 1/2	101 1/2
4 1/2% 1er nov. 1946-56	99 1/2	100 1/2
4 1/2% 1er nov. 1947-57	99 1/2	100 1/2
4 1/2% 1er nov. 1948-58	99 1/2	100 1/2
4 1/2% 1er nov. 1949-59	100 1/2	101 1/2
Avec la garantie de l'Etat:		
C.N.R. 4 1/2% 1951	101 1/2	102 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1954	99 1/2	100 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1956	100 1/2	101 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1957	100 1/2	101 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1958	100 1/2	101 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1959	100 1/2	101 1/2
C.N.R. 5% 1954	104 1/2	105 1/2
C.N.R. 5% 1959	106 1/2	107 1/2
Port de Montréal, 5% 1969	106 1/2	107 1/2
Can. Nat. S.S. 5% 1935	105 1/2	107
Provinces et municipalités:		
Alberta 6% 1947	102	103 1/2
Colombie britannique 6% 1947	101 1/2	102 1/2
Ville de Montréal 5% 1945	104 1/2	105 1/2
Ville de Montréal 6% 1944	106 1/2	108
Ville de Winnipeg 6% 1942	99 1/2	101
Manitoba 6% 1942	98 1/2	100
Ec. Cath. de Montréal 6% 1937	102 1/2	103 1/2
N.-Brunswick 5 1/2% 1952	103 1/2	104 1/2
Ontario 5 1/2% 1947	107 1/2	108 1/2
Ontario 4 1/2% 1950	107 1/2	108 1/2
I. du P.-Edouard 6% 1947	107 1/2	108 1/2
Prov. de Québec 4 1/2% 1953	100 1/2	102
Saskatchewan 6% 1952	99 1/2	101
Compagnies:		
Abitibi 5% 1953	27 1/2	29 1/2
Acad. Sugar 6% 1946	90 1/2	92 1/2
Beauharnois 6% 1951	90 1/2	92 1/2
Bell Telephone 5% 1955	100 1/2	101 1/2
B. A.		
A. Oil 5% 1940	99	100
C. Power 5% 1960	99	100
C. Power 5 1/2% 1960	92	93
C. Power 5 1/2% 1960	96	97
C. Power 5 1/2% 1960	96	97
Can. Nat. S.S. 5% 1935	84 1/2	86 1/2
Can. Nat. S.S. 5% 1935	87	88
Can. Nat. S.S. 5% 1935	80 1/2	82
Can. Nat. S.S. 5% 1935	87	88
P.R. 4 1/2% 1944	83 1/2	84 1/2
P.R. 4 1/2% 1954	91	92
P.R. 4 1/2% 1954	88 1/2	89 1/2
P.R. 5% 1934	84 1/2	85 1/2
Can. Steamship 5% 1943	75	76

LA VIE SPORTIVE

Malciwicz triomphe de Sandor Szabo

Les amateurs de lutte qui se sont rendus à l'Arena Mont-Royal hier soir ont eu pour leur argent et l'arbitre Boucher a plus que gagné son salaire. L'officiel de la Commission Athlétique de Montréal, tout en voulant donner satisfaction aux deux athlètes et au public s'est vu fortement critiqué lorsqu'il accorda la dernière chute à Joe Malciwicz dans la troisième engagement et Sandor Szabo s'est même attaqué à l'arbitre Boucher et le bouscula fortement mais cette tactique n'a pas fait changer la décision et le Polonais conserva la victoire.

Un rapport sera fait aujourd'hui à la Commission et il est fort probable que Szabo sera suspendu ou mis à l'amende. Même si Boucher a commis une erreur, chose que nous ne sommes pas prêt à admettre, il a droit au respect des lutteurs et celui qui s'attaque à l'officiel doit être puni sans merci.

Le match entre ces deux poids lourds fut de toute beauté et probablement le plus excitant et le plus émouvant de la saison. Les deux hommes ne se ménagèrent pas et les coups furent portés avec force. Les deux hommes tenaient à remporter la victoire et ils n'eurent tout profit pour atteindre le but visé.

Dans le premier engagement Malciwicz s'assura une chute en 18 minutes et 11 secondes mais Szabo prit sa revanche dans la reprise suivante en rivant les épaules de son adversaire au tapis en 9 minutes et 52 secondes et tout portait à croire que Szabo sortirait victorieux lorsqu'il empigna le Polonais pour le faire tourner dans l'air mais à ce moment Joe s'accrocha les pieds aux câbles et lorsque l'arbitre le dégagea Szabo tomba à la renverse avec Malciwicz par-dessus lui et c'est alors que Sandor resta les épaules collées au tapis.

La semi-finale fut également très intéressante et les spectateurs ont grandement apprécié l'exhibition donnée par Vanka Zelesniak et Earl McCready mais après 20 minutes et 13 secondes le champion canadien a réussi à vaincre le Russe en prenant une chute.

Mike Romano et le comté George Zarynoff ont fait match nul de 20 minutes et il en fut de même de la rencontre entre Yvon Robert et Jean Pusie bien que le protégé de supérieur au tour de hockey.

Casey Gazarin a remporté la victoire dans la cinquième chute de la soirée en prenant une chute sur le rude Pat Riley en 21 minutes et 26 secondes.

Le promoteur Riopel a annoncé après la séance d'hier que Joe Malciwicz et Jumping Joe Savoldi feront les frais de la rencontre principale lundi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal.

Ils deviendraient professionnels

Selon un article du *New York Evening Post*, il est question que Fred Perry, le héros de la dernière série pour la coupe Davis, Jack Crawford, Henri Cochet et Ellsworth Vines, Jr. entreprennent une tournée mondiale. Certes, fait remarquer ce journal, l'idée n'est encore qu'à l'état de vague projet, mais rien ne laisse entendre que ce projet n'est point réalisable.

Vines, selon le *Post*, aurait nié avoir reçu toute offre concrète mais aurait ajouté "que ce serait une bonne idée".

L'offre faite à Vines dépend, dit-on, de la tenue qu'il aura à Forest Hills le mois prochain. S'il conserve le championnat des Etats-Unis il regagnera quelque peu du prestige qu'il a perdu par sa défaillance lors des matchs pour la coupe Davis.

Crawford, détenteur des championnats américains, français et de Wimbledon, Cochet, le vétéran français, et Perry, joueront tous au tournoi national des Etats-Unis et une victoire pour Vines augmenterait sa puissance d'attraction.

Les coups de circuit

MAJEURES. — Hier: Ruth, Yankees 1; Gehrig, Yankees 1; Averill, Indiens 1; Johnson, Athletics 1; Williams, Athletics 1; Walter, Red Sox 1.

LES MENEURS. — Fox, Athletics 31; Ruth, Yankees 26; Berger, Braves 20; Gehrig, Yankees 20; Klein, Phillies 19.

TOTAUX: Américaine, 437; Nationale, 312. Total, 749.

Internationale: Rosenfeld, Jersey City 1.

LES MENEURS. — Ariett, Baltimore 30; Solters, Baltimore 25; Carney, Buffalo 23; Tucker, Buffalo 21; Winsett, Montréal 19; Shiver, Montréal 16; Selkirk, Baltimore 15. Total de la ligue, 327.

Le pari double

A Hamilton, Circulet et Golden Spur rapportent \$209.10.

A Hawthorne, Fidler E. et Coquel rapportent \$141.70.

A Coney Island, Auf Wildersheim et Golden Glitter rapportent \$40.10.

A Thistle Down, Silver Queen et Seth's Queen rapportent \$47.80.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore à Montréal.
Albany à Buffalo.
Newark à Rochester.
Jersey City à Toronto.

LIGUE NATIONALE

New-York à Brooklyn.
Philadelphie à Boston.
St-Louis à Chicago.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à St-Louis.
Washington à New-York.
Boston à Philadelphie.

Torchy Peden est en tête

Sudbury, Ont., 8. — Le classement général dans la course cycliste transcontinentale organisée par Armand Vincent a été bouleversé hier après-midi, lorsque Torchy Peden, le géant de Victoria, a gagné l'étape North-Bay-Sudbury, une distance de 90 milles, en deux heures et 30 minutes. Peden est monté aussi en tête du classement général 50 secondes en avant de Freddie Ottevaire et Frank Elliot. L'étape a été courte sous la pluie, par un grand vent, et dans la boue.

René Boogmans, de Belgique, a déclenché la grande chasse hier après-midi et Peden a profité de la fatigue de ses rivaux pour gagner deux minutes et 30 secondes sur le peloton, Jos. Laporte, de Montréal, finissant avec les leaders, a pris la 4e place dans le classement général.

Avant le départ hier matin Lew Rush et Harold Winter ont dû abandonner l'épreuve pour réduire l'effectif du peloton à 41 coureurs.

Aujourd'hui les coureurs file- ront vers le Sault Sainte-Marie, une étape de deux cents milles.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries majeures de baseball ont donné le résultat suivant:

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto 2, Jersey City 1.
Jersey City 10, Toronto 1.
Albany 4, Buffalo 0.
Newark 4, Rochester 0.
Seules parties au programme.

Première partie:

Jersey City, 000010000 — 1 4 0
Toronto, 200000000 — 2 6 1
Hanlon et Reusa; Birkhofer et Heving.

Deuxième partie:

Jersey City, 0230112 — 10 16 1
Toronto, 0100000 — 1 5 1
Meola et Reusa; Frazier, Cook et R. Smith.
Newark, 020000020 — 4 7 0
Rochester, 000000000 — 0 6 1
Broaca et Kies; Blake, McAfee et Hinkle.
Albany, 000011011 — 4 12 1
Buffalo, 000000000 — 0 4 1
Prim et Philips; Gallivan et Legett.

LIGUE NATIONALE

Aucune partie au programme.

LIGUE AMERICAINE

New-York 6, Washington 5.
New-York 5, Washington 4.
Boston 8, Philadelphie 5.
Detroit 6, Cleveland 3.
St-Louis 6, Chicago 0.

Première partie:

Washington, 050000000 — 5 8 1
New-York, 120100002 — 6 12 1
Crowder, Russell et L. Sewell; Van Aatta, Moore et Dickey.

Deuxième partie:

Washington, 101001001 — 4 8 1
New-York, 210000011 — 5 12 1
Crowder, Stewart et L. Sewell; Ruffing, Penock et Dickey.
Boston, 220003010 — 8 12 1
Philadelphie, 000400001 — 5 12 1
Weiland, Andrews et Ferrell; Earnshaw, Crombs, Walberg et Cochran.

Club Stuart

Dernièrement, l'équipe féminine du tennis Stuart, remportait une victoire de 4 rencontres à 1, contre l'équipe du Brooklyn Park, de Saint-Lambert, dans une partie de la Province de Québec Lawn Tennis Association, section intermédiaire, dames.

Les simples se sont joués comme suit:

1o Mlle Francoise Lacasse, Stuart, bat Mlle M. Milligan, Brooklyn Park, 6-0, 6-0.

2o Mlle Gilberte Robert, Stuart, bat Mlle R. McCulloch, Brooklyn Park, 4-6, 6-3, 6-1.

3o Mlle Suzanne Lacasse, Stuart, bat Mme A. B. Smith, Brooklyn Park, 6-2, 6-4.

Les doubles comme suit:

1o Mlle M. Milligan et R. McCulloch, Brooklyn Park, battent Mlle Paulette Dussault et T. McCarragher, Stuart, 4-6, 8-6, 6-2.

2o Mlle Gaby Dussault et Jeanne Oumet, Stuart, battent Mme A. B. Smith et Mlle I. K. Miller, Brooklyn Park, 7-5, 8-6.

La semaine prochaine, l'équipe rendra visite à celle du Riverview, de Verdun, dans une partie de ligue.

Baltimore vs Montréal

Les Royals sont de retour en notre ville et ce soir le club de Frank Shaugnessy jouera contre les Orioles de Baltimore au stade de la rue DeLorimier.

La direction du Montréal a fait subir des changements au système d'éclairage et les servants du sport national américain qui ont assisté à la première joute disputée ici sous la lumière électrique pourront constater une grande amélioration.

Les Orioles et les Royals se rencontreront à 9 heures et les hommes du gérant Roettger se proposent de faire mordre la poussière à leurs rivaux.

Le tournoi de Fort William

Fort William, 8. — Le tournoi de piste pour le championnat canadien s'est clôturé hier en cette ville alors que les épreuves finales ont donné les résultats suivants:

Un mille: 1o Wallace Bain, Port-Arthur; 2o R. Mitchell, West End Y.M.C.A.; 3o R. Lloyd Longman, Monarch A.C. Toronto, 4 minutes 34 s.

Lancement du javelot: 1o George Wala, Port-Arthur; 2o Hakei, Port-Arthur, Ecole technique; 3o Basowsky, Port-Arthur, A.C. Distance: 173 p. 6 pouces 1-2.

Saut en hauteur avec élan: 1o Jack Seck, Hamilton O.C.; 2o Odie Holland, Port-Arthur; 3o Douc Skinner, Port-Arthur. Distance: 44 p. 7 pouces 1-4.

Saut en hauteur: 1o James Worral, Montréal A.A.C.; 2o Philip Pearson, North Bay C.I.; 3o Don McDougall, Manitoba F.P.A. Cinq pieds 9 pouces.

Six milles: 1o Lloyd Longman, Monarch A.C. Toronto; 2o Walter Nornby, Hamilton O.C.; 3o Martti Rontu, Finnish A.C. Toronto. Temps: 32 min. 18 s.

Lancement poids de 6 lbs: 1o Ben Fallman, Hamilton O.C.; 2o Hugh Sabro, Manitoba, T.F.A.; 128 p. 6 pouces 3-4.

220 verges, finale: 1o Bert Pearson, Hamilton O.C.; 2o Jimmy Boy, Manitoba F.P.A.; 3o Emerson Gillette, Port-Wilham A.C. Temps: 22-2-5 secondes.

Un mille à relais, Manitoba, F.P.A.; Hamilton O.C.; Thunder Bay A.A.U. Temps: 3 m. 32-3-5 secondes.

Proulx et Masse à l'Arena jeudi soir

Deux jeunes lutteurs locaux (galement habiles, endurants et courageux) se rencontreront jeudi soir au programme de lutte présentée par le promoteur Lucien Riopel pour les lutteurs de tous poids. Ce sont Arthur Proulx et Roméo Masse. Les amateurs les connaissent déjà bien tous les deux mais on ne les a pas vus souvent dans des combats l'un contre l'autre et la rivalité que les anime promet de la vie, de l'action et un peu de tout dans ce match. Proulx et Masse ont toujours fourni des exhibitions de premier ordre chaque fois qu'on les a vus à l'œuvre à l'Arena Mont-Royal. L'un et l'autre ont leurs ambitions et le promoteur a sûrement organisé une rencontre intéressante en les présentant dans une des préliminaires de son programme de jeudi.

La rencontre de Fred Lebel, le vétéran poids léger considéré comme l'un des plus sérieux aspirants au championnat de l'Est, avec Armand Courville est l'un des combats qui intéressent le plus les amateurs suivant de près les activités de nos athlètes du matelas. Les partisans de Lebel croient que Courville sera certainement battu par leur favori. Courville de son côté a de multiples amis qui n'entrevoient pas du tout sa défaite mais anticipent plutôt un triomphe relativement facile pour le nouveau champion.

On anticipe une rencontre plutôt rude entre Jacques Trudeau et Alphonse Daoust. Quelques entrevues précédentes les ont mis un peu sur les nerfs et celle de jeudi soir devrait être assez mouvementée, tout comme le sera la rencontre de Chief War Eagle avec Roland Labrie, un combat de deux dans trois limité à une heure.

Trudeau et Daoust feront un combat de 20 min. ou une chute.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

Section nord G. P. P. C.
Rochester 68 59 325
Toronto 64 63 404
Montréal 59 67 468
Buffalo 59 68 465

Section sud G. P. P. C.
Newark 77 50 606
Baltimore 68 60 531
Albany 60 66 476
Jersey City 51 73 411

LIGUE NATIONALE

New-York 61 41 508
Pittsburgh 59 46 362
Chicago 57 47 548
Saint-Louis 55 50 524
Boston 55 51 519
Philadelphie 44 58 431
Cincinnati 44 63 411
Brooklyn 41 60 406

LIGUE AMERICAINE

Washington 64 58 628
New-York 63 59 618
Philadelphie 51 50 505
Detroit 52 54 491
Cleveland 52 57 477
Chicago 48 56 452
Boston 45 55 420
Saint-Louis 42 68 38.

Le "Big-Six"

Bien qu'il n'ait décroché qu'un coup sûr en quatre essais, Al Simmons est repassé en tête de l'Américaine hier, comme Jimmie Fox perdait quatre points.

Tous les joueurs de la Nationale sont restés inactifs:

P. A. B. P. C. P.
Klein, Phillies 102 408 68 128 75
Terry, Giants 78 292 48 101 39
Simmons, White Sox 164 538 69 183 28
Fox, Athletics 59 374 88 131 35
Davis, Phillies 95 345 12 351
Manush, Senators 103 446 79 151 329

Au Camp Beauséne demain soir

Le Camp Beauséne, à Montréal-Nord, donnera demain soir une très intéressante séance de lutte.

Il y aura au programme quatre rencontres entre lutteurs locaux et étrangers.

Le promoteur, Paul Gaudette, n'épargne rien pour donner d'intéressants programmes.

Ces séances de lutte ont lieu en plein air et l'entrée est gratuite.

Les tramways St-Denis-Sault et Montréal-Nord conduisent à quel-ques pas du terrain.

Au club Outremont hier après-midi

Voici les résultats des matchs disputés hier après-midi au club Outremont où commençait la première ronde du tournoi pour la coupe Bancroft:

Roland Longtin, Canadien, défait Eric Walker, Westward, 6-2, 6-1; Alan McMartin, Canadien, défait Jerry Weyland, Outremont, 6-0, 6-4; Ernest Beaupré, Outremont, défait Marcel Gagnon, Rockland, 6-1, 6-3; Henri-Paul Emard, Canadien, défait Bernard Faubert, Canadien, 6-3, 6-4; Paul Fontaine, Outremont, défait G. H. Brown, Westward, 6-3, 6-3; Lou Evans, Hillcrest, 6-4, 6-3; Cyril Cloghesy, Stuart, défait E. Clark, Outremont, 0-6, 6-3, 6-4; Ned Lanthier, Westward, défait Roger Viau, Outremont, 6-1, 6-2; Henri Laframboise, Outremont, défait Dick Yoshida, Outremont, 6-4, 6-3; John Cloghesy, Stuart, défait Fabre Surveyer, Stuart, 6-0, 6-0; Paul Bédard, Stuart, défait Gene Payette, Stuart, 6-0, 6-3; Jack Reitman, Canadien, défait le Dr J. Brault, Outremont, 6-0, 6-3; Stewart Veysey, N.D.G., défait Paul Deschênes, Verdun, 0-6, 6-4, 6-2; Emile Durand, Outremont, défait Jules Dupré, Rockland, 6-0, 8-5; Billie Read, Stuart, défait Henry Vennor, N.D.G., 6-2, 6-1; Léo Boucher, Canadien, a défait P. H. Clerk, Outremont, 6-1, 4-6, 6-2.

LES RENCONTRES POUR AUJOURD'HUI

A 11h. 30: Léo Boucher vs Billie Read.

A 4h. 30: Paul Fontaine vs Bobby Clark; Henri Laframboise vs John Cloghesy.

A 5h. 30: Roland Longtin vs Alan McMartin; Ernest Beaupré vs Henri-Paul Emard; Cyril Cloghesy vs Ned Lanthier; Stewart Veysey vs Emile Durand.

Association Américaine

Milwaukee 000003001 — 4 10 1
Cleveland 0040012X — 7 12 1
Hillin, Gregory et Young; Bengough; W. negarner et Healy.

Kansas City 000001003 — 4 10 2
Columbus 011000102 — 5 10 2
Mails et Brenzel; Gaston; Lee et Gonzales.

LE CLASSEMENT
G. P. P. C.
Columbus 73 39 652
Saint Paul 63 55 534
Minneapolis 62 54 534
Indianapolis 57 53 318
Toledo 59 48 7
Louisville 54 58 482
Milwaukee 47 46 416
Kansas City 45 73 381

Ils se battent pour le titre

New-York, 8. — Lou Brouillard, solide pugiliste gaucher, tentera de décrocher une fois encore le championnat poids-moyen du monde dans un combat de 15 rounds, contre Ben Jey. Les deux antagonistes sont des favoris qui comptent chacun de belles victoires à leur crédit. Ils se sont jamais rencontrés et Jey n'a pas eu encore comme adversaire un gaucher. On ne sait tout quel sera le résultat de la rencontre, si elle sera en faveur de Brouillard ou de Jey.

Disparue

Québec, 8. — Une fillette de quatre ans, Ghislaine Baillargeon, est disparue de chez ses parents à St-Magloire de Bellechasse depuis huit jours. On craint qu'elle n'ait été dévorée par des loups. Un groupe de 200 citoyens des environs s'est mis à la recherche de la fillette, mais sans succès. Elle était partie avec sa sœur un peu plus âgée qu'elle pour aller à la rencontre de leur père. Elles se sont séparées en route et la plus âgée est revenue seule. On cherche l'autre depuis.

Feux de forêt

Fredericton, N.-B., 8 (S.P.A.). — Les feux de forêt qui ravageaient deux régions du Nouveau-Brunswick, sont sous contrôle, bien qu'on craigne encore qu'ils ne se rallument en certains endroits.

Pour les apiculteurs

L'apiculteur canadien doit s'y prendre de bonne heure pour protéger ses abeilles pendant l'hiver. C'est en août et en septembre que s'élèvent la plupart des abeilles qui doivent hiverner et le meilleur moyen d'obtenir une population nombreuse est d'avoir dans la ruche une reine élevée pendant la même saison, et qui commence à pondre vers le 1er août.

Il faut pour cela que la reine soit produite en juin ou au commencement de juillet, pendant la récolte du miel de trèfle, et l'apiculteur du Dominion nous dit que l'on ne saurait trouver de meilleures conditions pour l'élevage des reines que celles qui existent au Canada à cette époque. La ruche qui, vers le 1er août, une bonne reine féconde a tout le temps voulu pour produire une grosse population d'abeilles avant que la production normale du couvain prenne fin en automne. La ruche qui a une jeune reine élevée plus d'abeilles pour l'hiver que celle dont la reine est vieille, et la jeune reine est aussi plus féconde et plus avantageuse le printemps suivant.

Les abeilles n'hivernent pas au vrai sens du mot. Lorsque le temps se refroidit, elles forment un peloton ou une grappe compacte, et les abeilles au cœur de la grappe engendrent de la chaleur par l'activité musculaire. Naturellement, la consommation des provisions est en proportion de la somme d'énergie qui est dépensée de cette façon. Les abeilles qui se trouvent à l'extérieur de la grappe empêchent la sortie de la chaleur engendrée. Cette grappe se forme dès que la température descend à 57°. Plus la ruche est froide, plus il faut de la chaleur pour maintenir sa température.

Si la grappe est petite, il y aura peu d'abeilles pour produire de la chaleur et celles-ci sont appelées à faire beaucoup plus de travail. Si la chaleur est excessive, les abeilles commencent à produire du couvain, ce qui est généralement fatal pour une colonie pendant l'hiver lorsque les abeilles ne peuvent pas voler. Plus il y a d'abeilles dans la ruche, moins chacune d'elles est obligée de travailler, à condition qu'il y ait suffisamment de provisions et que la protection soit bonne. Il est donc impossible d'avoir une colonie trop peuplée pour l'hiver.

Par colonies bien peuplées, on entend des colonies bien peuplées de jeunes abeilles. Les jeunes abeilles sont celles qui n'ont fait que peu ou point de butinage, mais elles doivent avoir fait un bon vol avant que l'hiver s'établisse. Les abeilles qui sortent de leurs cellules ont une certaine somme d'énergie, et si elles dépensent cette énergie au travail, leur vie est raccourcie d'autant. Ainsi donc, les abeilles qui se sont beaucoup dépensées au travail avant le repos hivernal ne survivent pas généralement à l'hiver, et ne vivent pas assez longtemps pour être remplacées par de jeunes abeilles au printemps.

Retour de sir Charles Gordon

New-York, 8. — Sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal, est arrivé de Londres hier sur l'Europa et est parti dans la soirée pour Montréal. Sir Charles Gordon n'a voulu faire aucune déclaration concernant la situation de l'échange international ni aucun commentaire sur la récente conférence économique de Londres et ses répercussions possibles au Canada.

A Churchill

Churchill, 8. (D.P.C.). — Le cargo *Pennyworth*, le premier à se rendre cette année à Churchill pour y prendre un cargaison de grain, n'est plus qu'à 700 milles de l'île Résolution, porte du détroit d'Hudson. Deux autres cargos, le *Thomas Walton* et le *Rio Claro*, sont sur l'Atlantique, à destination de Churchill.

Le *Nascopie*, vaisseau marchand de la compagnie de la Baie d'Hudson, qui a quitté Montréal le mois dernier avec des passagers et des provisions, a passé l'île Charlton, baie James, et doit arriver ici le 14 août.

Le boeuf manque au Canada

La Conférence nationale du boeuf, qui s'est réunie il y a près de quatre ans, à Winnipeg, comprenait des représentants du commerce du gros, du commerce de détail, des organisations de producteurs et des gouvernements provinciaux et fédéral. Tous ces représentants tombèrent d'accord sur le fait qu'un système permettant d'identifier la viande de boeuf de bonne qualité serait dans l'intérêt du consommateur aussi bien que du producteur. Le premier serait sûr d'obtenir la viande de la qualité qu'il désire et pour laquelle il paie, tandis que le producteur bénéficierait de la demande pour des boeufs bien nourris, et bien engraisés. Le ministre fédéral fut alors prié d'inaugurer un système de classement et de marquage du boeuf, et ce système fut mis en opération en l'automne de 1929.

Ce service en valait-il la peine? Les faits sont là: pendant les cinq premiers mois de 1933 les ventes ont augmenté de plus de cinquante pour cent par comparaison à celles de la période correspondante de 1932, qui accusait déjà une augmentation de près de 35% sur la période de 1931. Pendant le mois de mai les ventes hebdomadaires au détail atteignent en moyenne le chiffre de 688,669 livres, le plus élevé que l'on ait jamais enregistré pour un mois depuis que le système est établi. Les ventes totales pour ce mois équivalaient à environ 5,500 boeufs vendus comme boeufs marqués en un seul mois sur le marché domestique.

On donc peut-on se procurer du boeuf marqué? Voilà une question souvent posée, et à laquelle la division de l'Industrie animale du ministère fédéral de l'Agriculture fait la réponse que voici:

"Tout ce que vous avez à faire est de téléphoner à votre commerçant et de lui demander du boeuf portant la marque bleue ou rouge. Lorsque vous recevrez ce boeuf, cherchez cette marque, qui est la garantie que l'on vous a bien fourni ce que vous aviez commandé. Cette marque est votre protection. Elle protège également le commerçant honnête qui désire vous traiter honnêtement. Si vous avez de la difficulté à vous procurer du boeuf d'une qualité satisfaisante, appelez le surveillant local du système de classement du boeuf. Il sera heureux de vous venir en aide. En achetant du boeuf classé, vous aiderez l'industrie agricole canadienne."

Auto dans le fossé

Cascades, 8. — Six personnes ont vu la mort de près hier après-midi, vers 4 h. 15, alors que leur automobile a quitté la grande route, à 4 1/2 milles d'ici, sur la route Toronto-Montréal, pour tomber dans un fossé de 40 pieds de profondeur. L'automobile a fait un tour complet sur elle-même avant de s'écraser en bas du rempart en ciment qui longe la route. Quatre des six occupants ont été projetés en dehors de la voiture tandis que deux autres d'entre eux sont restés dans le véhicule.

Les blessés sont: Jack Thompson, 24 ans, Mlle Dorothy Thompson, 24 ans, Samuel Thompson, 52 ans, Mme Samuel Thompson, 40 ans, Roland Dodd, 50 ans, et Mlle Mary Dodd, 60 ans, tous de Toronto. Mme Thompson et Mlle Mary Dodd souffrent de fractures d'une jambe et d'un bras. Tous ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame où les médecins leur ont prodigué les premiers soins. Quatre ont pu retourner aux hôtels locaux, tandis que les deux plus gravement blessés sont restés à l'hôpital.

L'accident s'est produit alors que Roland Dodd, qui conduisait, a perdu le contrôle de la voiture.

Félicitations

Le Cercle des avocats, organisation récemment formée et dont les quartiers généraux sont au Viger, a adopté hier soir des résolutions, félicitant le nouveau juge en chef de la Cour supérieure de la province, M. le juge Greenhields, et son adjoint, M. le juge Sévigny, et leur récente nomination. C'est M. le bâtonnier Henry Chauvin, c. r., qui a proposé ces résolutions.

T'A PAS ?



Conflagration à Cornwall

L'incendie rase 31 maisons d'affaires — Dommages estimés à près d'un million de dollars

Cornwall 8, (S.P.C.) — Une conflagration a détruit un sixième du quartier des affaires, hier après-midi, causant des dommages estimés à un millions de dollars. Trente et une places d'affaires ont été rasées jusqu'au sol, huit maisons ont été endommagées et une quinzaine d'appartements ont subi des dégâts tels que leurs habitants ont dû les évacuer. Il n'y a eu aucune perte de vie bien que plusieurs citoyens aient été blessés légèrement au cours de la panique qu'un tel incendie a causée.

Pendant cinq heures les pompiers volontaires de Cornwall, aidés par des détachements des brigades de Montréal et d'Ottawa, ont combattu les flammes qui, à un moment donné, ont menacé toute la ville. Trois pompiers ont été asphyxiés par la fumée mais ont pu continuer leur travail après avoir été traités sur les lieux.

L'incendie a éclaté un peu après midi derrière un garage sur la rue Pitt. Le feu, poussé violemment par le vent, s'est communiqué aux planchers huileux du garage. Il a gagné la patinoire Victoria, qui n'était plus qu'une masse de flammes en moins de 20 minutes.

Les flammes ont continué leur progrès au nord, au sud et à l'ouest du garage, dans la section des affaires. Vers le nord, elles atteignent la troisième avenue par-dessus laquelle elles sautèrent pour endommager nombre de maisons privées construites sur le côté nord. Continuant vers l'ouest, sur la troisième avenue, les flammes gagnèrent une dizaine d'édifices à bureaux et huit maisons privées avant de cesser leurs progrès dévastateurs.

Sur la rue Pitt, en allant vers le sud, les flammes détruisirent tout sur leur passage jusqu'à ce qu'elles eussent atteint une banque dont les murs en briques arrêtaient leur course. Le feu avait alors détruit un sixième du quartier des affaires. Comme c'était fête civile hier, les magasins étaient déserts, de même que les bureaux. C'est ce qui explique qu'il n'y ait pas eu de pertes de vie. Les habitants se sont hâtés d'enlever les objets précieux devant les flammes qui les poursuivaient. Les propriétaires de magasins évaluant à \$250,000 les marchandises qu'ils avaient dans leurs établissements.

Un vent violent a emporté au loin des charbons ardents et mis le feu à d'autres maisons. Les propriétaires ont passé une partie de la journée à surveiller leurs domaines et à éteindre les flammes naissantes au moyen de boyaux d'arrosage employés d'habitude dans les jardins.

On rapporte que les compagnies d'assurances avaient refusé d'assurer une grande partie des maisons à cause de leur mode de construction.

L'assistant ingénieur en chef, M. Joseph Forget, des pompiers de Montréal, s'est rendu à Cornwall avec neuf hommes, sous les ordres du capitaine Kavanagh, pris au poste du Chemin de la Côte Saint-Antoine. Ils se sont rendus dans la ville ontarienne avec l'une des pompes combinées les plus modernes. Partis à 4 h. 11, ils arrivèrent à Cornwall à 4 h. 30. Ils travaillèrent pendant trois heures avant d'arrêter le progrès des flammes. Hier soir, vers 11 heures, ils étaient revenus à la station.

La pression d'eau était excellente, Cornwall possédant un très bon système d'aqueduc. La pompe transportée la de Montréal a fait un travail excellent et contribué pour beaucoup à couper les flammes à l'édifice de la Banque Royale.

C'est la deuxième conflagration du genre que connaît Cornwall. En 1910, le feu avait détruit l'hôtel Roomore et causé 18 pertes de vie. Les dommages s'élevaient à \$1,000,000. On croit que les pertes hier sont aussi élevées.

Dans l'Etat libre

Dublin, 8, (S.P.A.) — On apprend que le gouvernement s'appuiera sur une nouvelle force armée pour prévenir tout ce qui pourrait causer des troubles dans l'Etat libre. Le projet d'une manifestation par le groupe de la garde nationale, lundi prochain, reste un sujet de préoccupation pour les autorités.

Réponse de l'Allemagne

Le gouvernement allemand n'admet pas l'immixtion de la France et de l'Angleterre dans le litige austro-allemand

Berlin, 8 (S.P.A.) — A une note française et à une note britannique qui identiques affirmant que la propagande des Allemands font en Autriche depuis quelque temps porte atteinte à l'esprit du Pacte à quatre, le gouvernement allemand vient de répondre que l'immixtion de la France et de la Grande-Bretagne dans les difficultés austro-allemandes est inadmissible.

Ces informations ont été publiées au moyen d'un communiqué autorisé de l'agence Wolff. Le communiqué ne dit rien de l'attitude de l'Italie. Il annonce simplement que l'ambassadeur d'Italie n'était pas dans la Wilhelmstrasse. Quant à l'intervention de la France et de la Grande-Bretagne, il ajoute que des financiers français et des financiers britanniques ont intérêt à maintenir le présent état de choses en Autriche. De plus, il affirme qu'un journal parisien a publié le texte de la protestation franco-britannique avant même qu'il eût été remis aux autorités et que cela est une preuve de mauvaise foi. Il se termine par cette déclaration: L'Allemagne considère l'incident clos.

Ce qui a déterminé la France et la Grande-Bretagne à intervenir dans les présentes difficultés austro-allemandes, c'est surtout le fait que les nazis ont survolé le territoire autrichien pour distribuer des pamphlets contre le chancelier Dollfus. L'Italie avait aussi paru désapprouver le procédé.

Les armements

Rome, 8 (S.P.A.) — On apprend de source autorisée que l'Autriche veut accroître ses forces armées et qu'elle a demandé à la Grande-Bretagne et à la France une autorisation en ce sens.

Dans sa demande à la France et à la Grande-Bretagne, l'Autriche explique que l'obligation qui lui est imposée d'avoir une armée de carrière restreint à ce point le nombre des jeunes Autrichiens recevant une formation militaire qu'il y a fléchissement de l'esprit national chez la jeune génération. Elle ne désire pas hausser l'effectif maximum de 30,000 hommes que prescrivait le traité de Saint-Germain, mais elle projette simplement de réduire la durée du service actif de ses soldats, de manière à faciliter la formation militaire d'un plus grand nombre d'hommes. Elle souligne que le raffermissement de l'esprit national sera un excellent moyen d'enrayer chez elle la doctrine de l'union politique avec l'Allemagne.

En vertu du traité de Saint-Germain, la durée minimum du service actif des soldats, en Autriche, est de 12 ans. Quant aux officiers autrichiens, leur service actif est d'au moins 20 ans.

Il paraît que la Tchécoslovaquie a formulé des objections contre la requête de l'Autriche.

L'Action Nationale

Suspendue durant les mois de vacances, l'Action nationale va reprendre ses livraisons mensuelles dès le 1er septembre. Le numéro qui paraîtra alors sera plus volumineux que les précédents et contiendra plusieurs articles d'actualité d'un vif intérêt.

Les abonnements annuels qui partaient tous de janvier pouraient aussi partir maintenant de septembre 1933. Le coût est de \$2.00. On s'abonne au secrétariat de l'Action nationale, La Paillasse Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal.

A Saint-Jean

Saint-Jean-sur-Richelieu 8. — Le conseil municipal, qui avait ordonné au chef de police de faire fermer tous les restaurants le dimanche, est revenu sur sa décision hier à son assemblée hebdomadaire à la suite de la réception d'une pétition signée par un grand nombre de citoyens. Il a permis aux restaurants de rester ouverts, à condition qu'ils ne vendent pas d'alcool.

Les citoyens s'étaient plaints des inconvénients qui résultaient de la fermeture des restaurants le dimanche et les restaurateurs avaient signalé au conseil municipal qu'ils souffriraient de pertes considérables du fait qu'ils devaient rester fermés le jour où ils vendaient le plus. C'est ce qui a induit le conseil municipal à se montrer moins sévère.

Le troisième commissaire

M. MacFarlane refuse d'entrer sur la Commission du chômage — M. J. N. Drummond, ancien échevin, accepte

Le comité exécutif a annoncé hier la nomination de M. J. N. Drummond, ancien échevin, comme représentant de l'élément anglais dans la Commission du chômage. Hier M. MacFarlane avertit les autorités municipales qu'il ne lui serait pas possible d'accepter ce poste; la semaine dernière, par téléphone M. MacFarlane avait dit à l'échevin Bell qu'il acceptait; du moins, c'est ce que le comité exécutif avait compris.

M. Gabias communiqua alors avec M. Drummond et annonça ensuite que la vacance était remplie. M. Drummond a près de vingt-cinq ans d'expérience dans les affaires municipales et il consacrera tout son temps à ses nouvelles fonctions.

Le premier programme de travaux de chômage étant soumis à Québec et Ottawa, le comité s'est occupé de préparer la finance pour exécuter ces travaux; il faudra pour cela \$864,000 et ce montant sera emprunté. Pour se conformer à la loi de l'aide aux chômeurs le règlement de la cité doit être préparé d'une manière spéciale, spécifiant le coût total des travaux, le coût de la main-d'œuvre seule, le coût des matériaux et de la surveillance; cela parce que les gouvernements fédéral et provincial ne contribuent qu'au seul coût de la main-d'œuvre, et que c'est ce coût de la main-d'œuvre qui formera à lui seul les \$3,000,000 de travaux que les autorités fédérales, provinciales et municipales ont convenu de donner aux chômeurs. Le règlement devra être approuvé par Ottawa et Québec avant d'être en force.

De plus, les ingénieurs de la ville sont à préparer des plans pour divers travaux que l'on se propose d'entreprendre; il se peut que les travaux de chômage l'hiver prochain comportent la pose de conduites d'aqueduc; et il se peut aussi que l'enlèvement de la neige tombe dans les travaux de chômage.

Une école de conférenciers

La gare Windsor à Montréal offrira, le 2 août dernier vers 4 h. de l'après-midi, un spectacle qui passa inaperçu pour la plupart, mais que quelques observateurs remarquèrent avec intérêt.

Un petit groupe d'hommes d'âges divers se pressait autour d'un religieux qui les enveloppait d'un regard paternel. Ils étaient arrivés là les uns après les autres, d'un pas rapide, une flamme dans les yeux.

Ils partaient bientôt. Où allaient-ils? Un ami nous le révéla. C'était le premier groupe de l'Ecole des Conférenciers qui s'ouvrait le soir même, à Vaudreuil. Une douzaine avaient répondu à un appel discret. Animés d'un beau zèle apostolique, convaincus que la connaissance de la doctrine sociale catholique est nécessaire à qui veut instruire et guider la masse ouvrière, ils allaient suivre des cours et s'initier à l'exercice de la parole dans la solitude d'une maison de campagne.

Autour du directeur de cette école, le R. P. Archambault, S.J., quelques maîtres dévoués se sont groupés: le R. P. Chagnon, S.J., le R. P. Lévesque, O.P., le R. P. Richer, S.J., M. J.-B. Desrosiers, P.S.S. Et durant une semaine ils prépareront à cet apostolat laïque que l'Eglise demande d'instantement de ses fils ces hommes venus du peuple, suivant le conseil de Pie XI, et qui retourneront vers lui, pour l'attacher davantage au Christ et aux saines idées religieuses et sociales. Heureuse et louable initiative à laquelle nous souhaitons le plus vif succès.

Conspirations

Boston, 8, (S.P.C.) — Quatre hommes, arrêtés à Boston, après que des bombes lacrymogènes eurent fait fermer la Bourse de New-York, ont été admis à caution au montant de \$5,000 chacun, hier; ils comparaitront le 15 août sous l'accusation d'avoir conspiré pour promouvoir l'anarchie. Ce sont: MM. Clarence J. Lyons, Willis W. Overton, Otto Reiferle et Paul Palazzo. Tous quatre ont admis être membres du "Commoners' party", dont le chef, E. S. Daniell, jr., a été arrêté à New-York, au sujet de cette affaire. Ils ont nié avoir eu connaissance de l'incident de la Bourse de New-York.

La navigation

Le tonnage marchand diminue de 2,000,000

Si l'on compare le tonnage de la marine marchande en service cette année avec l'an dernier, on remarque une diminution de 1,814,125 tonnes, selon la compilation annuelle publiée par le Lloyd's Register of Shipping. Le tonnage total de la marine marchande en service sur les sept mers du globe se chiffrait pour 1933 à 69,920,185 tonnes. Si la Grande-Bretagne et l'Irlande viennent en premier lieu quant au chiffre de réduction de leur tonnage marchand, il faut dire que ces deux pays viennent aussi en premier lieu quant au volume du tonnage, soit 18,700,739 tonnes. Les Etats-Unis tiennent le deuxième rang avec 12,562,000 tonnes. Trois pays toutefois se distinguent par des augmentations: la Russie soviétique avec 158,068 tonnes de plus que l'an dernier; le Panama avec 148,621 tonnes de plus que l'an dernier, et la Finlande avec 88,407 tonnes de plus que l'an dernier.

La compilation Lloyd démontre en plus qu'au cours des dix dernières années le tonnage n'a augmenté que de 1933 que de 4,293,000 tonnes, soit 6.9 pour cent. C'est l'indice évident du ralentissement de l'industrie de la construction des navires si florissante pendant la guerre ainsi que pendant les cinq années qui ont suivi.

Les officiers du d'Entrecasteaux visitent le port

Hier midi, la Commission du port de Montréal a reçu le capitaine de frégate, le commandant Maistre, du d'Entrecasteaux, et ses officiers, à bord du yacht officiel du port, le Sir Hugh Allan. M. René Turck, consul général de France à Montréal, a accompagné les officiers. Le yacht quitta le quai de la rue McGill et se rendit jusqu'à la Pointe-aux-Trembles. Les visiteurs purent contempler les aménagements de notre port moderne et prendre le déjeuner. On remarqua à la table d'honneur: M. John C. Newman, président de la Commission du port, M. H. J. Trihey, commissaire, M. le sénateur J. H. Rainville, président l'an dernier de la Commission du port, le commandant Maistre; le lieutenant de vaisseau P. M. C. Destreux, le mécanicien en chef Louis Ronget, l'enseigne de 1ère classe J. M. A. Champeau, l'enseigne de 2e classe Gustave Goutier, tous du d'Entrecasteaux; M. Henri Bougeard, chancelier du consulat français à Montréal; Georges Simard et Bernard de Roussy de Sales, Henri Jonas, L.-B. Cordeau, Ernest Tetreau, Marcel Nougier, J. H. Mariani, Pierre Charton, Antonio Labelle et Yves Le Rouzès.

Après que M. John C. Newman eut souhaité la bienvenue au port de Montréal à ses invités, le sénateur J. H. Rainville proposa une santé en l'honneur du nouveau consul de France et de l'état-major du d'Entrecasteaux à laquelle répondirent courtoisement M. René Turck et le commandant Maistre.

Le groupe du d'Entrecasteaux fut ensuite invité par M. Paul Senécal à se rendre à l'Union Nationale Française.

Il électrifie les vaches

Un employé du port de Montréal vient d'inventer un appareil fort simple mais destiné à être fort utile. Il en a fait une épreuve concluante aux étables de la Richelieu Corporation. William Sweet, inventeur de cet appareil, a apporté au port une boîte contenant une batterie chargée d'électricité munie de fils et de deux dents d'acier conduisant l'électricité au flanc des animaux à leur passage de la terre au navire. Les témoins se sont fort amusés de l'appareil tout d'abord, mais ils ont vite convenu qu'il agissait à merveille et que grâce à lui il ne serait plus nécessaire de ceinturer les vaches de longs coups de fouet. Cette légère décharge électrique ne blesse nullement les animaux.

Les débardeurs protestent contre les étrangers

Au cours d'une réunion spéciale de l'Union nationale indépendante des débardeurs tenue hier soir, une résolution de protestation a été adoptée contre l'emploi de personnes n'étant pas réellement de Montréal aux travaux d'égouts commencent dans le quartier Maisonneuve et qui se continueront dans le quartier Mercier. Plusieurs ont porté la parole et ont fait ressortir que des intrus prenaient la place de vrais et d'anciens citoyens de Montréal comme débardeurs au port et que cela devait cesser. M. A.-R. Gilles Mousseau, avocat de l'Union, était présent et a déclaré que cette année, comme les contrats étaient accordés lorsque l'Union nationale indépendante des débardeurs s'est formée, il était difficile de corriger l'état de choses présent, mais que l'an prochain, les choses iront mieux. L'Union nationale dit compter 790 membres en règle dans ses rangs.

Sur le "Lady Rodney"

Le Lady Rodney, de la Canadian National Steamships, est arrivé hier des Antilles, à Montréal, avec un grand nombre de passagers et une forte cargaison de produits tropicaux. La plupart de ces passagers venaient de la Jamaïque et étaient des Canadiens.

Parmi les voyageurs arrivés à bord du Lady Rodney, on remarquait: John-C. Farquharson, exportateur de bananes de la Jamaïque, L. Jones, ancien correspondant européen du Daily Express, de Londres, M. Pacaud, de Montréal, et plusieurs autres.

Champ pour les Canadiens en Amérique du Sud

Il y a de grandes possibilités commerciales pour le Canada en

Amérique du Sud, mais les fluctuations du change rendent pour le moment ce commerce difficile, a déclaré M. F. Herrmann, Chilien de naissance et représentant d'une importante fonderie canadienne en Amérique du Sud, qui vient d'arriver de la Jamaïque à bord du Lady Rodney, de la Canadian National Steamships.

"Nous rencontrons peu de Canadiens en Amérique du Sud, dit M. Herrmann, excepté au Brésil, où le capital canadien joue un rôle de premier plan. En passant, qu'il me soit permis de dire que les Américains du Sud ne confondent jamais les Canadiens avec les "Yankees". En général les Hispano-Américains s'entendent très bien avec les sujets britanniques."

Parlant des "guerres" sud-américaines, M. Herrmann dit que les rapports qu'on en fait sont fort exagérés.

Touristes français et belges

Trois grands pays d'Europe, une colonie française et une république sud-américaine sont représentés dans le groupe de seize touristes qui est parti hier, de Montréal, par le Canadian National, pour Ottawa, Toronto, les chutes Niagara et Chicago. La France est représentée par M. A. Barrier, avocat, et Mlle J. Barrier, de Garche, M. Jacques Baudry, Nantes, M. et Mme Maurice Bouvrie, Soissons, M. P.-A. Bragadir, Mme Jeanne Kolb et M. Félix Mesnard, de Paris. La Belgique est représentée par M. et Mme Paul Leurs, et le Portugal, par M. et Mme Gabriel Vizzella. Les représentants de l'Algérie sont M. et Mme Georges Depond et celui du Chili, M. Enrique de Aiguilera.

Tous se rendent à l'Exposition de Chicago et s'embarqueront à New-York, à la fin du mois, à bord du Champlain, de la ligne française.

M. Félix Mesnard, entrepreneur en construction, de Paris, avec qui nous avons pu causer quelques minutes, nous a confié qu'il avait remarqué avec surprise le peu de vogue dont semble jouir à Montréal l'art moderne. Dans un pays jeune, très commercialisé, il s'attendait à trouver de nombreux aménagements, étalages et décorations dans le style sobre et économique qui a tant de succès en Europe. D'autre part, il a admiré sans réserve les magnifiques sculptures anciennes du chœur de l'église Notre-Dame.

M. Mesnard a été chargé par sa chambre syndicale de faire rapport sur l'état de la menuiserie d'art en Amérique. Il compte consacrer une partie du temps qu'il passera à Chicago à se documenter sur ce sujet.

Incidentement, M. Mesnard est l'auteur des décorations de l'hôtel Frontenac, à Paris, bien connu des Canadiens qui vont là-bas.

Nouvelles brèves

Un personnage étrange débarquera de l'Ausonia lundi prochain: Éric le Robot, l'un des deux seuls hommes mécaniques qui existent. Ils sont l'œuvre d'une femme qui tient à taire son nom.

Le Tadoussac, de la Canada Steamship Line, à pris à son bord hier un groupe de 96 touristes de New-York, un groupe de 20 touristes de Toronto et un groupe de 24 touristes de Boston, ainsi qu'un autre groupe de neuf de Toronto. Ces touristes s'arrêteront à Québec et continueront au Saguenay et au manoir Richelieu. Ils seront de retour à Montréal jeudi matin.

Le Duchess of Bedford, du Pacifique Canadien, arrivera à Montréal jeudi, de sa deuxième croisière à New-York. Il repartira le 11 pour la troisième.

Les croisières de samedi et de dimanche de la Canada Steamship Lines ont eu un grand succès en fin de semaine et la compagnie les répètera samedi prochain et dimanche.

A la National Breweries

Trente officiers et matelots du croiseur français d'Entrecasteaux, accompagnés par M. Marcel Nougier, président de la Chambre de commerce française, ont été les hôtes de la National Breweries, samedi, alors qu'ils visiteront la brasserie Dow, rue Colborne.

M. Pierre Beaubien, vice-président en charge de la publicité, a reçu les visiteurs et a agi comme hôte lors de la visite qui fut suivie d'une réception.

Les cinq "Lady" à Montréal?

Deux seulement des cinq navires Lady, de la flotte du Canadien National, ont présenté leur terminus à Montréal. Si la suggestion de M. E. Percy T. Tucker, des Bermudes, député à la Chambre et important marchand de Hamilton, est mise en pratique, les trois autres viendront aussi à Montréal. Les deux qui viennent ici sont le Lady Somers et le Lady Rodney. Les trois qui viendront l'an prochain, si M. Tucker décide les autorités de la C.N.S., à en agir comme il l'entend, seront le Lady Drake, le Lady Nelson et le Lady Hawkins. Ces cinq petits paquebots font le service entre le Canada et les Antilles.

Mouvement des paquebots

L'Ausonia, ligne Cunard, parti de Southampton à Montréal, le 14. Le Duchess of Atholl, ligne du C. P., parti de Liverpool, à Montréal vendredi.

Le Letitia, ligne Cunard, parti de Glasgow, à Montréal, le 14. L'Athena, ligne Cunard, parti de Montréal, à Glasgow dimanche.

L'Aurania, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth samedi.

Le Duchess of York, ligne du C. P., parti de Montréal, à Liverpool vendredi.

L'Empress of Britain, ligne du C. P., parti de Québec, à Southampton jeudi.

Le Lady Hawkins, ligne du C. N., parti de Halifax, à Demerara demain.

Le Lady Nelson, ligne du C. N., parti de Demerara, à Saint-Jean vendredi.

L'Empress of Canada, ligne du C. P., parti de Hong-Kong, à Vancouver aujourd'hui.

DUPUIS

MESDAMES... remarquez

ces bas prix et surtout profitez-en, car la hausse continue des prix est maintenant un fait et vous aurez toujours besoin de ce linge de maison, sinon pour immédiatement, sûrement pour l'avenir. Faites provision mercredi... vous économiserez sensiblement.

Toile et coton

Des soldes extraordinaires de

draps de coton "Wabasso"

Pour lit simple, 3/4 ou double. Très spécial, mercredi, chacun

1.09

Nous ne pouvons trop vanter cette qualité de draps en coton WABASSO bien blanchi avec un joli ourlet uni ou à jours (hemstitched). Pour celles qui aiment à changer souvent les draps nous recommandons tout particulièrement ceux-ci à cause de leur résistance à l'usage. Une aubaine pour institutions, hôtelleries, maisons de pension.

Taies d'oreillers "Wabasso"

Notez la dimension de ces taies, environ 42" x 33"

4 taies \$1

Et voici une bonne qualité de coton WABASSO pour accompagner les draps ci-dessus. Souple et résistant coton fin toile et sans apprêt, de tissure serrée. Un large ourlet à jours ou "hemstitched" leur donne un fini de beau linge de lit. Achetez-en 12 et économisez.

Nappes à déjeuner

Environ 52" x 68". Chacune

.71

Coton jaune à draps

Largeur environ 66". La verge

.25

Il faudra venir de bonne heure car cette qualité de coton jaune à draps est exceptionnelle à ce prix de vente. Pour grandes familles ou institutions voici une rare aubaine.

Un SPECIAL du jour à ce bas prix. TOILE PUR FIL à bordure rose, bleu, vert, ou sur fond crème. Bonne qualité et belle apparence.

Commandez par téléphone: Plateau 5151 — Local 202

Au deuxième étage (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

Albert Dupuis, président. A.-J. Dugal, g.-g. dir. général. Armand Dupuis, sec.-trés.

CROISIÈRE AUBAINE DE New-York à Montréal

à bord de la

"Duchess of Bedford"

10 jours De Montréal (départ 20 août) en pullman* à Albany — De là toute une journée sur l'Hudson en bateau — 4 jours à New-York:

Hôtel au Times Square, chambre à 2 avec bain; visite complète de la ville en autocar — Départ de N.-Y. par la "Duchess" (25 août) par voie de l'Atlantique, le golfe et le St-Laurent (escala à Québec); cabine et repas compris par personne, en dollars canadiens

\$62.

Trajet sans l'Hudson — direct à New-York en pullman — 1 journée ajoutée à New-York (5 en tout) supplément \$2.00

EN AUTOBUS de Montréal à New-York, le reste comme ci-dessus. \$58. Voyage de 11 jours.

Chambre seule à New-York, supplément \$2.50

*De Montréal, chambrettes pullman à 2, sans supplément — tant qu'il y en aura.

NOMBRE DE CABINES LIMITE — SE HATER

LE DEVOIR — Service des Voyages

430, Notre-Dame Est Montréal

Décès de Mme C. Millette

Mme Charles Millette (Rose de Lima Brien dit Desrochers) est décédée hier à l'âge de 81 ans. Lui survivent, outre son mari, Charles Millette, ex-constable aujourd'hui à sa retraite, trois fils: le R. P. Marie-Michel, de la Trappe d'Okla; Omer Millette, voyageur de la Canada Drug; Rosario Millette, comptable en chef à l'Alliance Nationale; et deux filles, Mme B. Lamarre (Bernadette), et Mlle Alice Millette, tous de Montréal, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. à l'église de l'Immaculée-Conception.

Le Devoir offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

Menace de grève

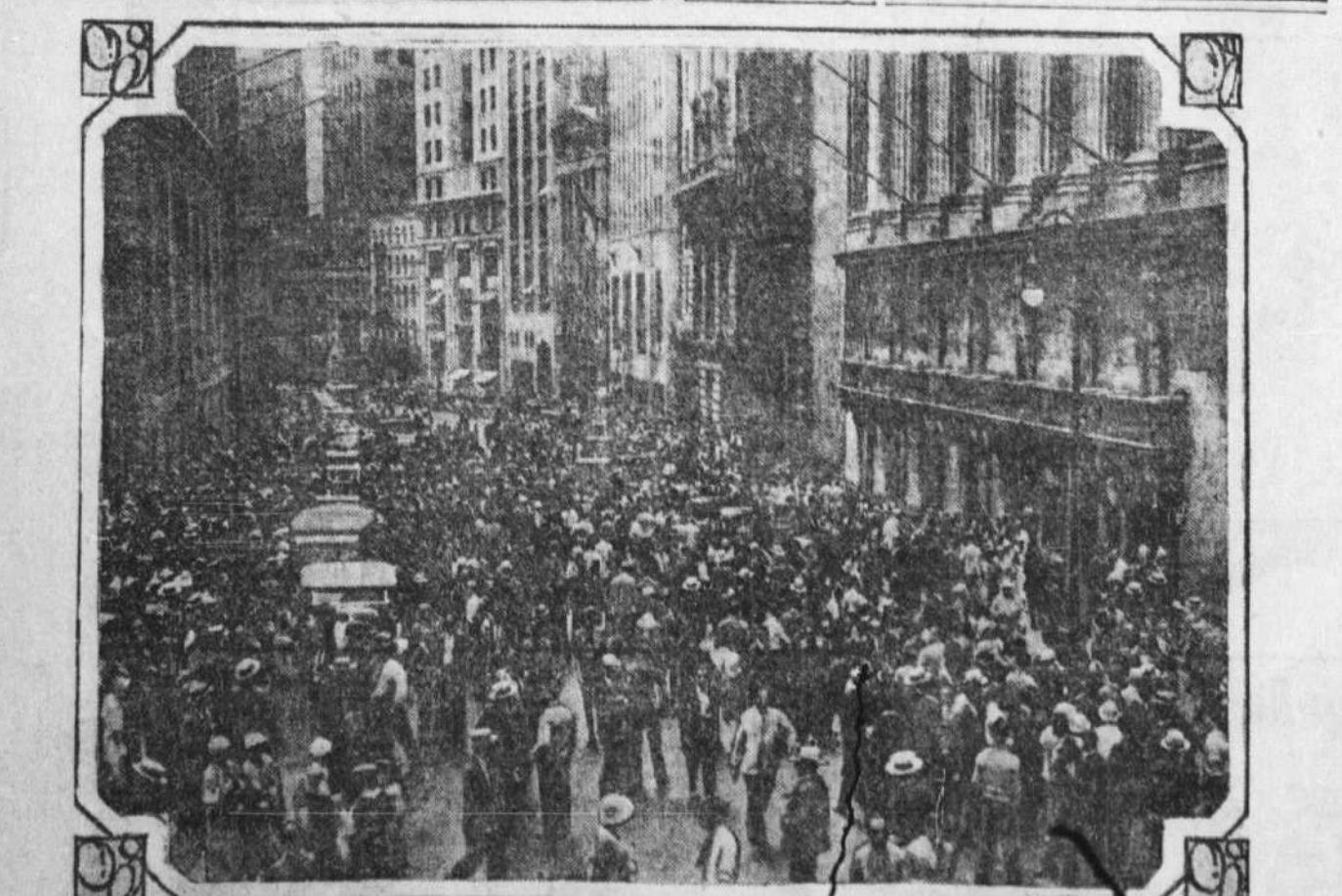
Toronto, Ont., 8 (S.P.C.) — La Fraternité des usiniers de chemin de fer et la Fraternité des commis de chemin de fer ont refusé de se soumettre à la réduction de salaire de 10% que leur imposent les compagnies. Les représentants des deux fraternités ont eu une entrevue hier avec les représentants de leurs employeurs, mais l'entrevue semble n'avoir que maintenu en core plus fortement dans leurs positions respectives les deux parties en conflit. La menace d'une grève générale des employés de chemin de fer au Canada devient de plus en plus menaçante.

Les employés franchissent une à une les étapes qui doivent déclencher la grève. Ils ont décidé de prendre un vote de grève. Ils ont adopté hier le bulletin de vote qui sera distribué à leurs 24,000 membres.

M. Robert Tallon, président de la Fraternité des usiniers de chemin de fer, n'a voulu faire aucune déclaration, sauf que la situation demeurait la même.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARBOR 1241.



La foule dans la rue alors que les bombes lacrymogènes ont été lancées dans la Bourse de Wall Street.